

Agressions sionistes contre Gaza et le Liban

ATTAF PLAIDE POUR UNE RÉACTION DÉCISIVE

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7999 – SAMEDI 28 SEPTEMBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Lutte contre la rage

Le «zéro cas» d'ici 2030

Page 16

En raison des actions attentatoires à sa stabilité

L'ALGÉRIE RÉTABLIT LE VISA POUR LES MAROCAINS



Les autorités algériennes ont décidé de rétablir, avec effet immédiat, l'obligation d'obtention du visa d'entrée au territoire national pour tous les ressortissants étrangers détenteurs de passeport marocain, a annoncé, jeudi, un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.

Page 3

OPEN INNOVATION CHALLENGE 2024

Cap sur la transformation financière

Page 4

BAC 2025

Belabed veut réintégrer tous les recalés

Page 5

FESTIVAL D'ORAN DU FILM ARABE

Hommage au cinéma palestinien

Page 11

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO



LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT D'ARGENT ET LE TERRORISME

Appel au renforcement des capacités de la CTRF

LE MINISTRE des Finances, Laaziz Faid, a appelé, jeudi, au renforcement des capacités de la Cellule de traitement du renseignement financier (CTRF) pour relever les différents défis, notamment ceux liés à la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère. Le ministre s'exprimait lors de la réunion du comité nationale d'évaluation des risques de blanchement d'argent et de financement du terrorisme, qu'il a présidée au niveau du siège du ministère, au cours de laquelle il a appelé «au renforcement des capacités de la CTRF, à travers le lancement de programmes de formation spécialisé dans le but d'améliorer les compétences techniques et professionnelles des employés de ce domaine vital, de manière à leur permettre de relever, efficacement, les défis croissants, notamment ceux liés au blanchiment d'argent et au financement du terrorisme». Lors de cette réunion, M. Faid a, également, souligné, la nécessité d'une coordination permanente avec les experts internationaux, en vue de tirer parti des expertises internationales et de se mettre au diapason des meilleures pratiques, selon le communiqué. En outre, le ministre a renouvelé son appel à poursuivre la coopération et à intensifier les efforts afin d'atteindre les objectifs tracés et garantir l'efficacité de la stratégie nationale face aux défis liés au blanchiment d'argent et au financement du terrorisme. Par ailleurs, M. Faid, a donné plusieurs instructions relatives à l'organisation et à la programmation des prochaines rencontres de la CTRF, relatives à l'évaluation des risques de blanchiment d'argent et de financement du terrorisme, ajoute le communiqué. Se félicitant du travail réalisé par ladite Commission nationale, le ministre a appelé à «consentir davantage d'efforts, en vue d'assurer la réalisation des objectifs escomptés, conformément aux aspirations du pays et à ses engagements internationaux, notamment dans le cadre de la mise en œuvre du plan d'action convenu avec le groupe d'action financière «. Dans cette réunion, un exposé a été présenté sur les expertises acquises, à l'issue des rencontres avec le groupe d'action financière, par le coordonnateur national et le chef de la CTRF. La réunion a également porté sur un exposé présenté par le chef du projet de rapport d'évaluation nationale sur les propositions d'élaboration de la feuille de route, en vue de mettre en œuvre la stratégie nationale de prévention des risques de blanchiment et de financement du terrorisme, qui a été adoptée par ladite Commission nationale lors de ses précédentes réunions.

M. B.

INVESTISSEMENT DANS LE SECTEUR MINIER

L'appel d'Arkab aux entreprises américaines

Le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, a appelé les entreprises américaines à investir dans le secteur minier, mettant en avant le grand potentiel de l'Algérie en la matière.

En plus de la coopération renforcée dans le secteur des hydrocarbures, c'est dans le secteur des mines qu'une coopération algéro-américaine peut être envisagée. Le ministre de l'Energie, qui a reçu, jeudi, au siège du ministère l'ambassadrice des Etats-Unis à Alger, Elizabeth Moore Aubin, avec laquelle il a examiné les perspectives de renforcer la coopération bilatérale dans les domaines du pétrole, du gaz, de l'électricité et des mines, a en, effet, lancé un appel aux entreprises américaines afin de venir investir en Algérie dans ce secteur prometteur.

Il a appelé ces entreprises à «établir des partenariats mutuellement bénéfiques avec les entreprises algériennes, notamment en ce qui concerne les recherches géologiques, l'exploration, l'exploitation et la transformation des ressources minières en Algérie», a indiqué le ministère dans un communiqué. L'Algérie qui dispose d'importantes ressources minières compte beaucoup sur ces richesses pour diversifier son économie. Preuve en est la relance de plusieurs projets miniers. Chose qu'a réaffirmé Arkab qui a souligné «la volonté de l'Algérie de mieux développer ses ressources, notamment par l'exploration et l'exploitation de son riche potentiel minier».

Plusieurs projets sont en cours, à l'instar du méga-projet de Gara Djebilet avec des capacités de production importantes de minerai de fer, du projet intégré de phosphate à Tébessa, ainsi que de l'important gisement de plomb et de zinc à Béjaïa, sachant que les autorités publiques ont lancé un programme ambitieux afin de redynamiser le secteur minier.

Le ministre de l'Energie et l'ambassadrice des Etats-Unis ont discuté de «l'état des relations de coopération algéro-américaines dans le domaine de l'énergie et des mines, ainsi que des perspectives de les renforcer», réaffirmant «la volonté d'intensifier la coopération à travers l'exploration de toutes les opportunités disponibles dans les domaines de l'amont et l'aval de l'industrie pétrolière et gazière en sus dans le transport et la transformation de l'électricité». Arkab s'est dit «satisfait de la qualité des relations et de l'évolution notable des domaines de coopération entre Sonatrach et les entreprises américaines à l'instar de ExxonMobil et Chevron, notamment en ce qui concerne l'exploration de nouvelles perspectives d'investissement, particulièrement dans les domaines liés à l'augmentation des capacités productives des hydrocarbures».



Arkab et Aubin.

Les deux parties ont aussi évoqué les grandes opportunités de coopération dans le domaine de la gestion et de la réduction des émissions de méthane, du développement des solutions de captage et de stockage du carbone (CCS), ainsi que d'autres aspects de coopération liés «aux mécanismes pour réaliser un saut qualitatif et insuffler une nouvelle dynamique aux relations bilatérales, notamment à travers la formation, le transfert des technologies et du savoir-faire ainsi que l'échange d'expériences et d'expertises».

L'ambassadrice des Etats-Unis a pour sa part exprimé «sa grande satisfaction» quant à la qualité des relations entre les deux pays et à l'intérêt manifesté par les entreprises américaines, notamment à la lumière «du climat d'investissement favorable et incitatif».Les relations bilatérales dans le secteur de l'énergie ont été consolidées lors de la participation du président-directeur général de Sonatrach, Rachid Hachichi, accompagné d'une délégation de haut niveau, à la Conférence mondiale sur l'énergie Gastech, qui a pris fin le 20 septembre à Houston, aux États-Unis d'Amérique, où des rencontres ont eu lieu avec de grandes compagnies pétrolières américaines.

M. Hachichi a tenu une réunion de travail avec une délégation de la société américaine Chevron, conduite par la vice-présidente chargée de l'exploration internationale, Liz Schwarze. Les moyens de renforcer les relations de coopération bilatérales en matière de développement des ressources en hydrocarbure, de manière responsable et durable, en sus d'explorer les opportunités à même de renforcer le partenariat futur avec Chevron, ont été examinés lors de cette rencontre. Le premier responsable de Sonatrach a également rencontré une délégation de haut niveau de la société ExxonMobil. La société a ainsi fait part de sa volonté d'investir à long terme en Algérie, réaffirmant son engagement à «adopter les meilleures pratiques en matière de protection de l'environnement et de réduction de l'empreinte carbone dans le cadre de ses opérations».

La loi algérienne sur les hydrocarbures, laquelle offre plusieurs avantages aux investisseurs, a été par ailleurs saluée par les responsables de ces grandes sociétés, ce qui rend l'Algérie plus attractive. La vice-présidente chargée de l'exploration internationale chez Chevron, Liz Schwarze, a qualifié l'investissement dans les hydrocarbures en Algérie de très incitatif en raison de l'existence d'une infrastructure solide, notamment le réseau de pipelines transcontinentaux et les usines de gaz naturel liquéfié, facilitant ainsi la commercialisation du gaz vers l'Europe. Il faut dire que de bonnes perspectives pour un partenariat algéro-américain renforcé dans le secteur de l'énergie et des mines sont annoncées.

L. A. A.

FORUM AGRICOLE DU G7 POUR L'AFRIQUE

La stratégie algérienne présentée en Italie

LES GRANDS axes de la stratégie algérienne agricole pour renforcer durablement sa sécurité alimentaire ont été mis en exergue, jeudi à Syracuse (Italie), par le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Youcef Cherfa, lors de sa participation au Forum agricole du G7 pour l'Afrique.

Lors de son allocution aux travaux de ce Forum qui regroupe les ministres de l'Agriculture du G7 et leurs homologues des pays africains, M. Cherfa a souligné la «démarche intersectorielle» adoptée par l'Algérie pour le renforcement de la sécurité alimentaire, et qui contribue à la réalisation des objectifs de développement durables dans le cadre de l'agenda 2030 des Nations unies et de l'agenda 2063 de l'Union africaine.

Cette démarche comprend notamment la mise en œuvre du Plan national de développement des cultures stratégiques (PNDCS) qui a pour objectifs l'augmentation de la production et de la productivité des cultures telles que les céréales, les légumes secs, les oléagineux, les cultures sucrières, le lait, et ce, dans le but d'assurer une grande part des besoins nationaux par la production nationale, tout en réduisant les importations et en augmentant la contribution des exportations hors hydrocarbures.

A cela s'ajoute la mise en œuvre du Plan national de renforcement des capacités de stockage des céréales, qui présente, à court et moyen termes, un objectif de 5 millions de tonnes, selon le ministre qui a rappelé que les niveaux de productions obtenus, soit 75% d'autosuffisance, est le fruit des efforts déployés par les pouvoirs publics pour accompagner les agriculteurs en matière de soutien de crédits bonifies, d'accès facile au foncier, à la ressource hydrique ainsi que les primes octroyées pour le stockage, la collecte et la transformation.

En outre, l'Algérie a mis en œuvre, notamment dans son volet agricole, une politique ambitieuse d'investissement, pour la mise en valeur de centaines de milliers d'hectares dans les wilayas du Sud, en créant des pôles intégrés spécialisés dans la production de produits stratégiques et de large consommation, avec une utilisation rationnelle des ressources sol et eau, a indiqué M. Cherfa.

M. B.

NOUVELLE DÉCISION DE L'ALGÉRIE

Les citoyens marocains soumis à un visa

Les autorités algériennes ont décidé de rétablir, avec effet immédiat, l'obligation d'obtention du visa d'entrée au territoire national pour tous les ressortissants étrangers détenteurs de passeport marocain, a annoncé, jeudi, un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.

L'Algérie, «toujours mue par des valeurs de solidarité tissées par les liens humains et familiaux qui unissent les deux peuples frères, algérien et marocain, avait évité, lors de la décision de rupture des relations diplomatiques avec ce pays, en août 2021, de remettre en question la liberté et la fluidité de la circulation des personnes», note la même source.

«Profitant du régime d'exemption des visas, malheureusement, le Royaume du Maroc s'est livré à diverses actions attentatoires à la stabilité de l'Algérie et à sa sécurité nationale, avec l'organisation à grande échelle, de réseaux de crime organisé, de trafic de drogue et d'êtres humains, de contrebande, d'immigration clandestine et d'actes d'espionnage, ainsi que le déploiement d'agents de renseignements sionistes, détenteurs de passeports marocains, pour accéder librement au territoire national. Ces actes constituent une menace directe sur la sûreté nationale de notre pays et imposent un contrôle ferme et strict de tous les points d'accès et de séjour en territoire national», souligne le communiqué.



La sécurité nationale avant tout.

«Le Royaume du Maroc est tenu pour seul responsable de l'actuel processus de dégradation des relations bilatérales par ses agissements hostiles à l'Algérie», conclut la même source.

C'est la deuxième fois que l'Algérie impose le visa aux marocains après la mesure de réciprocité prise en août 1994. Le Maroc avait alors assujetti les ressortissants algériens à un visa d'entrée suite à l'attentat perpétré par des terroristes marocains affiliés à Al Qaida contre un hôtel à Marrakech tuant deux ressortissants espagnols.

Les autorités marocaines s'étaient empressées, sans preuves, d'accuser l'Algérie d'avoir fomenté l'attentat. Ainsi, une véritable chasse aux touristes algériens a été lancée et des centaines d'Algériens ont été conduits dans les commissariats locaux. En même temps, tous les ressortissants algériens sans carte de séjour ont été sommés de quitter le royaume tandis que de nombreux biens des algériens ont été également confisqués par les autorités marocaines.

L'Algérie a rompu le 24 août 2022 ses relations diplomatiques avec le Maroc en raison de ce qu'elle a qualifié alors «des actes incessants et documentés d'hostilité menés par le Maroc contre l'Algérie depuis l'indépendance et qui se sont accumulées ces derniers mois» .

Cette décision avait été annoncée par l'ancien ministre des affaires étrangères Ramtane Lamamra lors d'une conférence de presse au centre internationale des conférences (CIC) à Alger qui a lu un communiqué au nom du président de la république Abdelmadjid Tebboune.

«Le Maroc a fait de son territoire une rampe de lancement d'une campagne de dénigrement et accusations et des mensonges contre l'Algérie qui se sont traduits par les propos sans précédents tenus par le ministre israéliens des affaires étrangères à partir de Rabat contre l'Algérie», avait entre autres affirmé M. Lamamra.

«C'est la première fois depuis 1948 qu'un responsable israélien fait de telles déclarations à l'égard de l'Algérie à partir d'un Etat arabe», avait souligné la déclaration lue par Lamamra.

La tension entre Alger et Rabat est montée crescendo depuis l'action jugée hostile menée par le représentant du Maroc à l'ONU Omar Hilal qui a diffusé un discours au groupe des non alignés dans lequel il appelé à l'indépendance de la Kabylie, ce qui a été perçu comme un soutien direct au mouvement de l'autonomie de la Kabylie (MAK) classée comme organisation terroriste en Algérie.

Ramtane Lamamra avait aussi rappelé l'implication du Maroc dans l'opération d'espionnage Pegasus qui a ciblé l'Algérie ainsi que d'anciens incidents, comme la profanation du drapeau national au consulat de Casablanca en 2013 dont l'auteur n'a écopé que de deux mois de prison avec sursis en dépit de la gravité des faits.

S. Ould Brahim

AGRESSIONS SIONISTES CONTRE GAZA ET LE LIBAN

L'Algérie appelle le Conseil de sécurité à une réaction décisive

L'ALGÉRIE a une fois de plus démontré son indéfectible engagement à défendre les causes arabes sur la scène internationale, notamment au Conseil de sécurité des Nations Unies, en appelant à une réaction «décisive» de ce dernier suite aux agressions sionistes sans commune mesure contre la Palestine, notamment la bande de Gaza, et le Liban. C'est ce qu'a affirmé, jeudi, à New York le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, lors d'une séance de dialogue interactif entre le Conseil de sécurité et la Ligue arabe.

Dans son intervention, Attaf a déclaré que «l'Algérie, en tant que membre arabe du conseil, n'a cessé de déployer tous ses efforts pour faire entendre haut et fort la voix arabe au sein du Conseil, une voix qui tient pleinement compte de la situation et des attentes dans la région arabe et qui n'hésite jamais à défendre ses causes justes». Le ministre a sévèrement condamné l'escalade de la violence en Palestine, notamment dans la bande de Gaza, dénonçant les agressions répétées des forces israéliennes. «L'escalade sioniste dans la région vise à détourner l'attention de la communauté internationale de la guerre génocidaire qui fait rage à Ghaza», a affirmé Attaf. Il a insisté sur l'importance d'imposer un cessez-le-feu immédiat et définitif. «De même que l'escalade a commencé à Gaza, l'apaisement doit aussi commencer à Gaza, en imposant un cessez-le-feu immédiat, total et permanent». Dans cette optique, Attaf a appelé à l'organisation rapide d'une conférence internationale pour la paix, sous l'égide des Nations Unies, afin de trouver une solution juste et durable à la question palestinienne. «Nous devons accélérer la tenue d'une conférence internationale pour la paix, sous l'égide de l'ONU, pour parvenir à une solution juste et définitive», a-t-il ajouté.

Les dangereux développements dans la région en raison de l'agression et de l'escalade sionistes ne sont pas les conséquences de conflits limités dans le temps et dans l'espace, mais s'inscrivent dans le cadre du projet de «Grand Israël», que la puissance occupante tente de concrétiser à travers le déplacement des palestiniens hors de Gaza et de la Cisjordanie, le rejet de la solution à deux Etats, l'imposition d'un blocus étouffant à l'Autorité palestinienne et l'accélération de l'implantation de colonies à El-Qods Est et en Cisjordanie, a prévenu Attaf.

Mercredi soir, lors d'une réunion d'urgence du Conseil de sécurité consacrée à la situation au Liban, Attaf a exprimé de vives préoccupations concernant l'agression israélienne contre ce pays. Il a fermement condamné les attaques qu'il a qualifiées d'»iniques et barbares», soulignant leur similitude avec les souffrances subies par le peuple palestinien à Ghaza. «L'agression sioniste inique et barbare que subit, de nouveau, ce pays frère et dont l'atrocité et l'ampleur n'ont d'égal que les affres subies par les populations de Ghaza, fait partie intégrante de la politique d'escalade de l'occupation israélienne coloniale», a-t-il déclaré.

Le ministre a ensuite affirmé que ces agressions s'inscrivent dans une stratégie israélienne plus vaste visant à instaurer une domination régionale par la violence. «L'entité sioniste ne se contente plus de mener une guerre génocidaire contre le peuple palestinien à Ghaza et en Cisjordanie, mais s'emploie à déclencher des crises successives et à élargir l'étendue de ses crimes en imposant sa tyrannie à tous les pays voisins», a-t-il souligné, en faisant référence aux tensions actuelles au Yémen, en Syrie, en Iran, et désormais au Liban.

Exprimant le soutien total de l'Algérie au peuple libanais frère, Attaf a insisté sur la nécessité pour le Conseil de sécurité d'agir de manière décisive. «Cette agression sioniste lâche et brutale exige de nous une condamnation franche, une dénonciation ferme et un rejet catégorique mais aussi une action urgente pour y mettre fin et punir les auteurs», a-t-il martelé.

Le ministre a également souligné que les violences infligées au Liban s'inscrivent dans une continuité des crimes commis par l'occupation israélienne à Gaza. «Ce que subit le Liban comme atteintes à sa souveraineté et à sa stabilité vient compléter la structure des éléments des crimes commis par l'occupation israélienne à Gaza», a-t-il déclaré, qualifiant ces actes de «crimes contre la paix et contre l'humanité, des crimes de guerre et des crimes génocidaires».

Attaf a insisté sur le fait que la sécurité au Proche-Orient ne peut continuer à être compromise par l'impunité dont bénéficie l'entité sioniste. «Il est temps pour le Conseil de sécurité de comprendre que la question de la sécurité au Proche-Orient ne peut rester l'otage des caprices de l'entité sioniste», a-t-il affirmé.

A noter qu'à la demande de l'Algérie, une réunion d'urgence de haut niveau du Conseil de sécurité de l'ONU sur la question palestinienne devait se tenir, hier soir, à partir de 20h00 (heure algérienne), a-t-on appris de source diplomatique algérienne.

M. B.

PRÉSIDÉ PAR TEBBOUNE

Réunion du Haut conseil de sécurité restreint

LE PRÉSIDENT de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, jeudi, une réunion du Haut conseil de sécurité restreint, a indiqué un communiqué de la Présidence de la République. C'est la première réunion restreinte du Haut conseil de sécurité depuis la réélection, le 7 septembre dernier, du président Tebboune pour un second mandat à la tête du pays.

S. N.

CAMPAGNE LABOURS-SEMAILLES 2024-2025

Les préparatifs lancés à Médéa

LES PRÉPARATIFS de la campagne agricole 2024-2025 ont été lancés par la direction des services agricoles (DSA), notamment la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS) de Berrouaghia, en collaboration avec les principaux acteurs de la filière céréalière de la wilaya de Médéa. Dans le cadre de ces préparatifs, la CCLS de Berrouaghia a invité, via un communiqué, tous «les producteurs de céréales de Médéa à se rapprocher des services de la Coopérative et de ses différentes unités afin d'exprimer leurs besoins en semences et en engrais agricoles». La CCLS de Berrouaghia, qui dispose des moyens humains et matériels pour répondre aux besoins de tous les acteurs et de toutes les filières agricoles, affirme avoir des stocks suffisants en matière de semences traitées et d'engrais nécessaires à la fertilisation du sol pour entamer les semis dans de bonnes conditions.
L'approvisionnement des producteurs de céréales en intrants s'effectuera auprès des services de la CCLS, qui, selon les responsables, demeureront «à l'écoute des préoccupations des fellahs pour la réussite de la campagne agricole», conformément aux orientations des pouvoirs publics visant à atteindre l'autosuffisance en céréales dans les deux prochaines années. Dans cet objectif d'autosuffisance en céréales, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Youcef Cherfa, a appelé à une mobilisation totale de tous les acteurs pour réaliser la stratégie des pouvoirs publics, en augmentant les superficies emblavées en blé dur, blé tendre et orge à l'horizon 2026, un engagement pris par le président Abdelmadjid Tebboune pour son second mandat. Lors d'une rencontre nationale avec les représentants de la filière, le ministre a rappelé l'engagement du Président, indiquant que «toutes les conditions sont réunies pour le lancement, sur de bonnes bases, de la nouvelle saison agricole, à travers laquelle nous comptons produire 1,645 million de tonnes de blé dur et à ne plus recourir à son importation à compter de 2025».

Nabil B.

OPEN INNOVATION CHALLENGE 2024

La FinTech au cœur de la transformation financière

En vue d'encourager les startups à développer des solutions technologiques novatrices dans les secteurs bancaires et des assurances, le programme FinTech & InsurTech, «Open Innovation Challenge 2024» a été lancé, jeudi, par le ministre des Finances, Laaziz Faid.

Ce programme vise à moderniser les services financiers, à promouvoir l'inclusion financière et à stimuler la croissance économique, en mettant en avant les domaines-clés comme le paiement électronique, la sécurité des données, l'éducation financière et le financement durable.
Dans son allocution, le ministre a salué cette initiative et ce programme qu'il a qualifié d'ambitieux, et qui a abordé cinq thèmes principaux, à savoir l'inclusion et l'éducation financière, le paiement électronique et les prestataires de services de paiement, ainsi que la sécurité et la protection des données et la technologie de l'assurance, sans oublier le financement et l'investissement durables, selon un communiqué du ministère. L'évènement s'est tenu en présence du ministre de la Poste et des Télécommunications, Karim Bibi Triki, et du ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Yacine El-Mahdi Oualid, en sus des acteurs du secteur et des start-ups actives dans le domaine financier et du commerce électronique.
Dans ce contexte, M. Faid a souligné que ce programme constitue un lien entre tous les acteurs du secteur financier en Algérie et les startups, dans le but de déterminer et de développer des solutions innovantes pour répondre aux besoins des banques et des compagnies d'assurance.



Moderniser les services financiers.

Le même responsable a également mis en avant l'importance de saisir l'opportunité de bénéficier des avantages des technologies financières et de l'assurance, ainsi que leur rôle dans l'amélioration de la performance de ces deux secteurs-clés. L'objectif est de promouvoir l'inclusion financière grâce à leurs technologies numériques et à leur recours aux services mobiles, ce qui aura un impact sur la réduction des coûts, l'élargissement de l'offre de services financiers, bancaires et d'assurance, en toute transparence et efficacité, ainsi que l'augmentation de la diffusion du paiement électronique, l'amélioration de la croissance des services financiers et d'assurance, en plus de la réduction des coûts des transactions et de la fourniture de services plus rapides. Tout cela, selon lui, contribuera à un changement du modèle traditionnel des services bancaires, financiers et d'assurance. De plus, c'est une opportunité pour les banques et les compagnies d'assurance de développer leurs activités et leurs services financiers numériques, les aidant ainsi à les étendre, à améliorer les opportunités d'en bénéficier, et à renforcer la fidélisation de leurs clients, ce qui entraînera une augmentation de la concurrence et une amélioration de leur performance, reflétant ainsi une croissance rapide et efficace du secteur, le rendant plus performant pour atteindre une croissance économique et sociale durable.
Il convient de noter que la technologie financière et de l'assurance est un outil de soutien à la croissance économique grâce aux services variés qu'elle offre aux secteurs bancaires, d'assurance et au secteur financier en général.
En outre, le ministre a affirmé que l'élargissement de l'inclusion financière fait partie des axes prévus dans le programme d'action du gouvernement et constitue une priorité dans la feuille de route du secteur financier. Les mesures prévues à cet égard s'inscrivent dans une feuille de route globale impliquant tous les acteurs des systèmes de paiement et les intervenants dans les transactions économiques et commerciales.
Dans ce sens, M. Faid a rappelé que le processus global de numérisation du secteur financier dans toutes ses composantes vise à assainir le climat économique de la bureaucratie qui favorise la corruption, car la numérisation complète du secteur est un moyen d'élargir l'inclusion financière en créant les conditions propices à l'intégration d'un plus grand nombre de citoyens et d'acteurs économiques dans le circuit économique officiel, afin de réaliser nos ambitions d'élargissement et de diversification de la base productive de l'économie nationale.
Il a également affirmé la volonté du ministère de créer et de renforcer les liens et d'activer le partenariat entre les institutions financières, les startups et les acteurs impliqués dans le domaine des services financiers, en plus de contribuer à la promotion des jeunes talents innovants algériens.

Rim Boukhari

UN LEVIER STRATÉGIQUE POUR ACCÉLÉRER LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE

Le marché du e-commerce dépasse 1,5 milliard de dollars

EN PLEIN essor, le marché du e-commerce en Algérie a accéléré sa croissance ces dernières années. Il dépasse l'équivalent de 1,5 milliard de dollars, notamment dans le sillage de l'accroissement du parc des cartes de paiement. C'est ce qu'a indiqué le président du Groupement algérien des acteurs du numérique (GAAN), Abdelouahab Gaoua, qui a souligné les défis auxquels est confronté le marché du e-commerce en Algérie.
«Avec son rôle central dans les mutations des économies de par le monde, le e-commerce en Algérie pèse plus de 1,5 milliard de dollars, alors que le seuil de 18 millions de cartes de paiement en circulation a été dépassé», a souligné M. Gaoua lors du Forum «Rakmana» (Numérisation), organisé mercredi soir par cette association, en collaboration avec Algérie Télécom.
Placée sous le thème «L'e-commerce : moteur de la transformation numérique, de l'inclusion financière et du développement économique», cette 14e édition du forum s'est tenue en présence d'un nombre important d'entreprises et d'opérateurs du domaine du numérique, des TIC, notamment les start-up.
Pour le président du GAAN, le e-commerce en tant que levier stratégique pour accélérer la transformation numérique, facilite l'accès aux technologies digitales pour les entreprises, particulièrement les PME, tout en favorisant l'inclusion financière par l'élargissement de l'accès à de nouveaux services financiers, et ce à travers des solutions de paiement rapides et sécurisées.
«Indispensable dans la vie économique d'aujourd'hui, l'e-commerce est à même de favoriser le développement économique puisqu'il permet aux entreprises d'accéder à de nouveaux marchés et d'améliorer leur compétitivité, tout en stimulant la croissance économique», a-t-il ajouté.
En dépit de l'accroissement de la valeur du marché du e-commerce en Algérie et l'offre assez diversifiée d'intervenants, des défis se dressent devant les professionnels, dont la persistance du paiement par cash (ou le cash on delivery) dans le cadre du commerce en ligne, ont relevé des intervenants.
En Algérie, 95 % des achats en ligne sont réglés au comptant, ce qui crée de nombreuses contraintes pour les opérateurs de logistique (sociétés de transport et de livraison), selon les données présentées par Anis Ababsia, membre du GAAN, qui a relevé la nécessité de densifier le réseau de sites web algériens dédiés au e-commerce, alors que cette activité est exercée essentiellement via les réseaux sociaux.
Pour sa part, Abou Bakr Belloul, chef de division au GIE monétique, a indiqué que l'année prochaine verra le lancement de nouveaux modes de paiement électronique, citant en ce sens les paiements instantanés via TPE et sans contact.
En sa qualité de régulateur de l'activité monétique en Algérie, le GIE monétique travaille sur un projet initié par la Banque d'Algérie, en collaboration avec des acteurs de la place interbancaire, dont la Satim et les banques, pour mettre en œuvre le paiement instantané. Ce dernier «consiste à mettre en place une solution qui va permettre aux commerçants d'être crédités instantanément lors des opérations de paiement via TPE, contre 48 ou 72 heures actuellement. C'est un projet qui est prévu pour l'année 2025», a-t-il expliqué. Aussi, le GIE monétique s'attelle à préparer les textes et les référentiels qui vont encadrer le service de paiement par cartes sans contact. Une prestation qui nécessite, ajoute le même responsable, un paramétrage en termes de fonctionnement et de sécurité. Réaffirmant l'engagement de GIE monétique à contribuer à l'amélioration continue de l'écosystème du paiement électronique, M. Belloul a souligné que de nouvelles incitations à caractère juridique et fiscal devront être mises en œuvre prochainement, notamment via le projet de loi de finances 2025.

S. N.

RÉINTÉGRATION DES ÉLÈVES RECALÉS AU BAC

Belabed vise un taux de 100%

Le ministre de l'Éducation nationale, Abdelhakim Belabed, a affirmé que son département s'attelle à la réintégration d'un plus grand nombre d'élèves ayant échoué à l'examen du baccalauréat afin de leur permettre de refaire l'année.



Une deuxième chance.

Le ministre, s'exprimant lors d'une conférence de presse, en marge de sa visite dans la wilaya d'Oran, a souligné que l'année dernière, grâce à la numérisation, 88% des demandes de réintégration ont été satisfaites. Cette année, l'objectif est d'atteindre un taux de 100%.

Les parents d'élèves ayant échoué à l'examen du baccalauréat et souhaitant réintégrer leurs enfants dans leur établissement pour qu'ils puissent refaire l'année peuvent le faire en les inscrivant sur la plateforme numérique des recours. Ainsi, les élèves auront l'opportunité de redoubler et de suivre leurs cours dans leurs établissements scolaires.

Pour le ministre Belabed, les instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à réintégrer les recalés du bac sont stratégiques. Elles sont considérées comme une opportunité pour les élèves ayant échoué mais souhaitant poursuivre leurs études. Le ministre a fait savoir, dans ce cadre, que les établissements scolaires accueilleront ces élèves, que ce soit dans des classes ordinaires ou en créant des classes spéciales afin de répondre à toutes les demandes de réintégration.

Par ailleurs, le ministre a exprimé sa satisfaction concernant les conditions idoines dans lesquelles s'est déroulée la rentrée scolaire 2024/2025. «Une rentrée des classes réussie augure d'une rentrée sociale rassurante et stable», a-t-il commenté. Il a ajouté : «Cela est dû au grand intérêt que les pouvoirs publics portent au secteur, à leur tête le président de la République, à travers son programme qui accorde une grande importance à l'école, aux enseignants et aux élèves».

Le premier responsable du secteur de l'éducation nationale est revenu sur les nouveautés de cette année scolaire, notamment l'augmentation du volume horaire dédié aux activités sportives dans les établissements primaires.

«Le sport scolaire englobe toutes les disciplines. Il y a un potentiel pour découvrir des talents», a-t-il ajouté. Il a affirmé que le président de la République a donné des instructions pour accorder un intérêt croissant aux compétitions sportives scolaires. Concernant le statut particulier des fonctionnaires affiliés aux corps spéciaux de l'éducation nationale, le ministre a souligné l'engagement à respecter la date approuvée par le président lors du Conseil des ministres tenu dimanche dernier, à savoir d'ici la fin de l'année en cours. Il a indiqué que conformément aux instructions du président de la République lors du dernier Conseil des ministres consacré au secteur de l'éducation, trois commissions ont été mises en place et ont débuté leurs travaux mardi. La première sera chargée de mettre en place les mécanismes de mise en œuvre de la décision d'adopter et de généraliser les tablettes électroniques dans les écoles primaires à hauteur d'au moins 50%, à la fin de l'année scolaire en cours.

La deuxième commission, a ajouté le ministre, prendra en charge des dispositions supplémentaires pour permettre au plus grand nombre d'élèves, qui n'ont pas poursuivi leur cursus scolaire, d'avoir une autre chance de repasser l'année.

Quant à la troisième commission, elle s'attellera sur l'élaboration d'un projet sur l'organisation du Championnat national scolaire des sports collectifs, qui débutera en janvier 2025. M. Belabed a, également, a précisé que le volume horaire hebdomadaire d'éducation physique au niveau primaire est passé d'une heure à deux heures, soulignant que des inspecteurs de cette matière seront bientôt recrutés par voie de promotion.

Lynda Louifi

APRÈS RÉNOVATION SUITE À L'EFFONDREMENT DE SON TOIT

Réouverture de l'école Souiah-Rahou à Oran



LE MINISTRE de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, a procédé, jeudi dernier, à la réouverture, après rénovation, de l'école primaire Souiah-Rahou, sise dans la commune de Boutlelis et dont le toit s'est effondré en avril dernier, faisant des blessés parmi les élèves. En visite de travail et d'inspection des différents établissements d'enseignement et autres établissements scolaires, le ministre de l'Education nationale a été accueilli à son arrivée à Oran par le wali Saïd Sayoud, dans la résidence d'Etat. La cérémonie de réception s'est tenue en présence de plusieurs personnalités parmi lesquelles le président de l'Assemblée de wilaya, le directeur de l'éducation, des membres des forces de sécurité ainsi que des membres du Conseil supérieur de la jeunesse d'Oran.

Le ministre s'est ensuite rendu dans la commune de Boutlelis, à 42 kilomètres à l'ouest d'Oran, pour la réouverture de l'école primaire Souiah-Rahou, qui a été rénovée suite à l'effondrement partiel d'un plafond, causant des blessures à six élèves. L'incident avait suscité le mécontentement des parents d'élèves et des habitants de la commune.

Lors d'une conférence de presse, Abdelhakim Belabed s'est dit rassuré par la prise en charge du secteur de l'éducation par l'exécutif de la wilaya d'Oran et a tenu à remercier personnellement le wali ainsi que les collectivités locales de la wilaya pour les efforts consentis dans ce domaine. Le ministre a fait part, en ce sens, de son admiration pour les rénovations effectuées au niveau de l'école où a eu lieu le drame.

«Cette école, qui nous rappelle des moments difficiles, est aujourd'hui rouverte. Je le dis en toute sincérité, j'ai l'impression de ne pas être dans la même école du 23 avril 2024. Un grand défi que le wali et son équipe ont su relever en moins de trois mois», a déclaré le ministre à la presse. A cette occasion, Abdelhakim Belabed, en compagnie de sa délégation et du wali d'Oran, ont pu s'enquérir de l'état de santé de l'élève Nihad, qui a été blessée lors de l'incident au niveau de la tête, nécessitant alors son hospitalisation pour plusieurs jours. L'élève a pu rejoindre le banc de l'école en bonne santé.

Par ailleurs, une nouvelle école primaire a été inaugurée et baptisée Moujahid Rezali-Hachemi dans le quartier des 3000-Logts AADL, à la cité Hassi.

D'autre part, le ministre et le wali ont inspecté les travaux de réhabilitation du nouveau lycée de mathématiques situé au centre-ville d'Oran, conçu pour accueillir en internat et en demi-pension des élèves provenant de 19 wilayas de l'ouest et du sud-ouest du pays. La capacité d'hébergement du lycée en internat est de 150 élèves.

D'Oran, Brahim Mazi

LYCÉE MOHAND EL-YAZID AGGOUNE D'IGHIL ALI

La rentrée n'a pas eu lieu

À L'INSTAR de l'école primaire Ali Izouguer de Bouhitem, la rentrée scolaire au lycée Mohand El-Yazid Aggoune d'Ighil-Ali, situé dans la haute vallée de la Soummam, n'a pas eu lieu. En raison de l'absence de personnel administratif, les inscriptions n'ont pas pu être réalisées comme initialement prévu.

Dans cet établissement, il n'y a pas de surveillants, de superviseur ni de surveillant général. De plus, le personnel de service et d'entretien fait défaut. Le service d'économat, censé être en activité en ce début d'année, est vide, voire fermé, en raison de l'absence de personnel pour le gérer. L'état général de l'établissement laisse également à désirer.

Huit salles de cours nécessitent des travaux d'étanchéité très urgents, car à la moindre chute de pluie, elles deviennent des mares d'eau, et des plaques de ciment et de peinture se détachent des murs et des plafonds, tombant sur la tête des élèves. De plus, le réfectoire ne peut pas être mis en service, car il n'est pas alimenté en gaz de ville, et le chauffage est également en panne et nécessite un entretien. Des courriers ont été adressés à la direction de l'éducation afin de trouver des solutions rapides à ces problèmes et permettre aux élèves de reprendre le chemin de l'école. La semaine dernière, un parent d'élève a interpellé les autorités locales, dont le maire, le chef de daïra et le directeur de l'éducation, via une radio locale, pour qu'ils interviennent rapidement.

En réponse, la direction de l'éducation a affecté deux agents, dont un économe, pour assurer provisoirement le service deux jours par semaine à la fin de la semaine dernière, dans le but de commencer les inscriptions. Cependant, cela reste insuffisant, selon l'avis des parents d'élèves, qui ont également appelé les autorités à intervenir pour remédier à la situation de cet établissement, dont les carences sont constatées à tous les niveaux.

N. Bensalem

SENS D'UNE NOBLE NAISSANCE

PAR CHEIKH TAHAR BADAOUI



L'astronomie a bénéficié d'un inoubliable apport musulman. Outre qu'un très grand nombre d'étoiles sont encore connues, dans les langues occidentales, par leurs noms arabes, c'est Ibn Ruchd (Averroès) qui découvrit des taches sur la surface du soleil. La réforme du calendrier par Umar Khaiyam dépasse de loin celle du calendrier grégorien. Les bédouins arabes préislamiques avaient déjà développé une observation astronomique très précise, nom seulement pour météorologie (pluie, etc.). Les dizaines de kitâb al-anwâ, qui renferment la connaissance arabe sur ce point, nous en témoignent suffisamment. Plus tard, on traduisit les ouvrages sanscrits, grecs, etc. La confirmation des données divergentes exigea de nouvelles expériences et observations patientes. Des observatoires surgirent partout. Sous le calife Ma'moun, on mesura la circonférence de la terre, à un degré d'exactitude qui nous étonne. On rédigea des ouvrages, de très bonne heure, sur le flux et reflux, l'aube, le crépuscule, l'arc en ciel, le halo, et surtout sur le soleil et la lune et leurs mouvements.

Le trait caractéristique de cet aspect de la science islamique est l'accent mis sur l'expérience et l'observation, libre de préjugés.

La méthode arabe fut bien étonnante : les auteurs commencèrent leurs études des sciences par la préparation de dictionnaires, où furent classés les termes techniques qui se trouvaient dans leur propre langue, avec une patience extraordinaire. On dépouilla toute la poésie et la prose et l'on releva (avec les citations utiles) chaque terme technique, qui fut en outre classé dans son lexique propre : anatomie, zoologie, botanique, astronomie, minéralogie, etc. Chaque génération révisa les travaux de ses devanciers, pour y ajouter quelque chose de nouveau. Ces simples listes de mots, avec des observations littéraires ou anecdotiques, furent d'une immense utilité, lorsque commença l'œuvre des traductions; rares furent les cas où l'on eut besoin de conserver un mot étranger en l'arabisant.

La botanique est, à ce point de vue caractéristique :

A l'exception des noms de certaines plantes qui ne poussaient pas dans l'empire musulman, Il n'y a pas un seul terme technique d'origine étrangère : on trouva tout dans la langue arabe. L'encyclopédie botanique de Dînawariy (m.895) en six gros volumes fut rédigée avant même que fût traduit en arabe le premier ouvrage grec sur la botanique ; et au dire de Silberberg : Après mille ans d'études, la botanique des Grecs, se résumait aux ouvrages de Discorides et de Théophraste; mais le tout premier ouvrage musulman (de Dînawariy) sur le sujet les dépasse déjà de loin, en érudition et en ampleur. Dînawariy décrivit non seulement l'extérieur de toutes les plantes, mais aussi leurs propriétés alimentaires médicinales ou autres; il les classa, et parle de leurs habitats.

La médecine fit aussi, sous les musulmans, d'énormes progrès dans l'anatomie, la pharmacologie, l'organisation des hôpitaux, l'entraînement des cadres de médecins (qui furent assujettis aux examens avant de commencer la pratique). Ayant des frontières communes avec Byzance, l'inde, la chine, etc., la médecine musulmane devint une synthèse de la connaissance mondiale, mise à l'épreuve et développée par une contribution originale. Les travaux de Razès, d'Avicenne et autres restèrent jusqu'aux derniers temps, la base de toute étude médicale, même en Occident. On sait maintenant que la circulation du sang, leur était déjà connue, grâce aux travaux d'Ibn an-Nafis.

L'optique surtout est redevable à la science musulmane. On possède le livre des rayons de Kindy (du 9 siècle), qui est déjà grandement en avance sur la science grecque des miroirs à incendies. Vint ensuite Ibn Al-Haitham, Faraby, Avicenne, Biruniy et autres sont les représentants de la science musulmane qui ne le cède à personne dans l'histoire mondiale.

La minéralogie attira l'attention des savants, aussi bien dans un but médical que pour connaître les pierres précieuses, tant recherchées des souverains et des riches. Les travaux de Biruniy et autres sont encore utilisables dans ce domaine.

Ibn- Firnas (m. 888) inventa un appareil qui lui permit de voler sur une grande distance. Il mourut dans un accident et n'eut pas de successeur pour rendre et perfectionner son œuvre. D'autres savants inventèrent des appareils mécaniques pour renflouer les bateaux coulés ou arracher sans peine des arbres de grandes dimensions. Dans le domaine sous marin, de nombreux traités sur la pêche et le traitement des perles, furent minutieusement confectionnés.

En outre, dans la zoologie, l'observation de la vie des bêtes sauvages et des oiseaux enchantait depuis toujours, les bédouins de l'Arabie. Jahiz (m. 868), laissa un gros traité de vulgarisation sur la vie des animaux, et parla déjà de l'évolution des espèces, thème que développent plus tard, Miska Waih, Qazwiniy, Damiriy etc., sans parler de nombreux ouvrages sur la fauconnerie et sur la chasse au moyen de bêtes et des oiseaux, de proie domestiqués.

C'est le Saint Coran qui, maintes fois, incite ardemment les musulmans à réfléchir sur la création de l'univers et d'étudier comment les cieux et la terre ont été asservis à l'homme. Il n' y a donc jamais eu de conflit, en Islam, entre la foi et la raison, encore moins entre la foi et la science.

C'est ainsi que, de très bonne heure, les musulmans ont entrepris l'étude de plus en plus sérieuse de la chimie et de la physique. On en attribue des ouvrages déjà à Khaled Ibn Yazid (m. 704) et Ja'far as-Sadiq (m. 765); et leur élève Jabir Ibn Haiyyan (m 776) est resté célèbre à travers les âges ; le trait caractéristique de leurs travaux a été l'expérimentation objective, substituée à la pure spéculation; par leurs observations, ils accumulaient les faits. Sous leur influence, l'ancienne alchimie se transforma en une science exacte basée sur des faits susceptibles de démonstration. Déjà Jabir connaissait l'opération chimique de calcination et de réduction : c'est lui aussi qui développa les méthodes d'évaporation, sublimation, cristallisation, etc.

Il va de soi que, dans tels domaines de la science humaine, il faut travailler avec patience pendant des générations et des siècles avant d'en pouvoir profiter. Les traductions latines des ouvrages de Jabir et autres suffisent à indiquer combien la science moderne est redevable à l'œuvre de ces savants musulmans, et comment, si elle s'est développée, c'est à la faveur de la méthode arabo-musulmane de l'expérimentation, bien plutôt que grâce à la méthode spéculative grecque.

Les sciences mathématiques ont gardé d'ineffaçables traces de leur apport. Les mots algèbre, zéro, chiffres etc., sont d'origine arabe. Les noms de Khawarizmi, Umar Khaiyam, Biruniy et autres, resterons aussi connus que ceux d'Euclide et de l'auteur indien du Siddhama, etc. La trigonométrie était inconnue des grecs; le mérite de sa découverte va sans doute aux mathématiciens musulmans.

Bref, les musulmans poursuivirent leurs travaux, jusqu'à ce que de grands malheurs eurent atteint deux, de leurs principaux centres intellectuels : Bagdad en Orient et Cordoue- Grenade en Occident. Non seulement ces deux centres furent, l'un après l'autre, occupés par les barbares, mais, pour le grand malheur de la science de l'époque antérieure à l'imprimerie, furent mises au feu les bibliothèques avec leurs centaines de milliers de manuscrits. Et les massacres n'épargnèrent pas les savants. Or, ce que l'on construit en comptant par siècles, on le détruit en comptant par jour; et certaines possibilités matérielles – dont la connaissance des travaux de ceux qui assurent la relève après la chute d'une civilisation.

En outre, on ne trouve pas sur commande les nobles caractères et les grands esprits : ils sont un don et une grâce du Seigneur; et s'il en est qui soient mis à l'écart au lieu d'être investis du pouvoir de diriger, devant céder la place aux méchants et aux imbéciles, c'est là une autre tragédie qu'on a souvent à déplorer.

De même que pour les sciences, c'est le Coran qui est responsable en premier lieu du développement des arts chez les musulmans : la récitation liturgique du Coran créa leur musique : la conservation du texte même du Coran nécessita la calligraphie; la mosquée exigea l'architecture et l'art décoratif. Plus tard vinrent s'ajouter à cela les besoins profanes des riches. Dans son souci de garder l'équilibre entre le corps et l'esprit, l'Islam enseigne la modération en toutes choses, guides les talents naturels dans le droit chemin, et essaie de développer chez l'homme un tout harmonieux.

NOTRE PROPHÈTE, AUJOURD'HUI PLUS QU'HIER, ENTRE LES ÉLOGES ET L'HÉRÉSIE DE L'OCCIDENT !!!

A l'heure où tout le monde se mobilise, se porte volontaire, corps et âme, pour lutter contre le fléau social des plus ravageants qu'est le terrorisme, l'on apprend qu'il existe encore de nos jours, ceux qui trouvent leur bonheur dans l'injure et le blasphème du sacré, mettant à bas le respect d'autrui, la dignité humaine, et s'engouffrant, probablement sans le savoir, dans une sauvagerie sans précédent, et dont les conséquences ne sauraient leur garantir une vie de quiétude.

Il s'agit en effet du douloureux sacrilège proféré d'abord par le Danemark, puis nourri par la majorité des pays de l'Union européenne, à l'encontre de la noble personne du Prophète de l'humanité entière, Mohammed Salut Divin Sur Lui, sans qu'ils aient une raison valable de commettre cette nouvelle forme de terrorisme, sans qu'ils aient appris malheureusement, les leçons du nazisme, ni celles d'être colonisé farouchement ou de coloniser un peuple innocent ; car parmi ces pays en cause, figurent ceux qui furent jadis colonisateurs, puis colonisés, en l'occurrence le Danemark, l'Allemagne, l'Italie etc.

A SUIVRE

ZELENSKY AUX ÉTATS-UNIS

Vers un échec diplomatique fracassant ?

Zelensky est-il parvenu à se mettre à dos le potentiel futur président des États-Unis, premier soutien de Kiev dans le conflit l'opposant à la Russie ? Alors qu'il devait rencontrer Donald Trump cette semaine, l'équipe de campagne du milliardaire a fait savoir aux médias ces derniers jours qu'il ne donnerait très probablement pas suite.

Depuis, à l'occasion d'un discours, l'ancien président américain s'est adonné avant-hier, à une violente charge contre le locataire du Palais Mariinsky. «Ces villes ont disparu [...] et nous continuons à donner des milliards de dollars à un homme qui a refusé de conclure un accord, Zelensky», a asséné Donald Trump depuis Mint Hill, en Caroline du Nord. «Il n'y avait aucun accord qu'il aurait pu conclure qui n'aurait pas été meilleur que la situation que vous avez en ce moment. Vous avez un pays qui a été anéanti, impossible à reconstruire», a poursuivi le candidat républicain.

«Chaque fois qu'il est venu dans notre pays, il est reparti avec 60 milliards de dollars, je pense que c'est le meilleur commercial de la planète», a-t-il par ailleurs ironisé. «Que vous reste-t-il maintenant ?», a lancé Donald Trump.
«Le pays est complètement anéanti.»
Par ailleurs, du côté du Congrès des États-Unis, le président de la Chambre des représentants, le républicain Mike Johnson (Louisiane), a «exigé» du dirigeant ukrainien qu'il démette «immédiatement» de ses fonctions son ambassadrice à Washington. Dans un courrier daté du 25 septembre et adressé directement à Volodymyr Zelensky, Mike Johnson a désigné Oksana Markarova comme l'organisatrice d'une visite de l'homme d'État ukrainien le 22



septembre courant à Scranton, en Pennsylvanie. Un État pivot où Zelensky a, en compagnie du gouverneur Josh Shapiro et du sénateur Bob Casey – tous deux démocrates –, visité une usine de munitions, l'une des rares à fabriquer des obus de 155 mm, une munition d'artillerie dont l'Ukraine a déjà reçu trois millions d'exemplaires des États-Unis, a souligné l'agence Associated Press.
«La visite était clairement un événement de campagne partisan conçu pour aider les démocrates et constitue clairement une ingérence électorale», a accusé l'élu républicain, soulignant que cette rencontre organisée par un «représentant de Kamala Harris» n'incluait «aucun républicain car – volontairement – aucun républicain n'avait été invité». Josh Shapiro était pressenti pour être le colistier de Kamala Harris.
«Cette décision à courte vue et intentionnellement politique a amené les républicains à perdre confiance dans la capacité de l'ambassadrice Markarova à servir de manière juste et efficace en tant que diplomate dans ce pays», a-t-il poursuivi. «C'est le comble de la stupidité et de l'arrogance de la part de Zelensky de s'immiscer dans nos élections et de faire campagne pour des candidats», a fustigé le sénateur républicain Eric Schmitt (Missouri) sur X (ex-Twitter). «En tant qu'Américains, ce sont nos élections et nous n'avons pas besoin de dirigeants étrangers sur le sol américain qui interviennent et prennent parti», a-t-il ajouté, en réaction à un article de Politico revenant sur cette polémique.

R.I.

SOUDAN

Femmes et filles principales victimes des violences

LE CONFLIT au Soudan a eu des répercussions catastrophiques sur les femmes et les jeunes filles, selon une alerte sur le genre publiée par l'ONU Femmes. Le nombre de personnes ayant besoin de services liés à la violence sexiste a bondi de 100 % depuis le début de la crise pour atteindre 6,7 millions en décembre dernier. L'ONU Femmes estime que ce chiffre est bien plus élevé aujourd'hui. Si les hommes et les garçons sont également victimes de violences sexistes, la plupart de ces cas concernent des femmes et des filles. Les 5,8 millions de femmes et de filles déplacées au Soudan sont particulièrement vulnérables, de nombreux cas d'abus n'étant pas signalés en raison du manque de soutien et de la crainte de la stigmatisation et des représailles.
Dans ce pays d'Afrique du nord, l'accès aux services de santé est également un défi. 1,63 million de femmes en âge de procréer ne bénéficient pas de services adéquats. Parmi elles, plus de 160 000 sont enceintes et 54 000 accouchements sont prévus pour les trois prochains mois.
Les femmes et les jeunes filles continuent également d'être touchées de manière disproportionnée par le manque d'eau, d'assainissement et d'hygiène sûrs, facilement accessibles et abordables. Au moins 80 % des femmes déplacées à l'intérieur du pays ne sont pas en mesure de se procurer de l'eau potable pour des raisons de coût, de sécurité et de distance. La crise de l'éducation est une autre conséquence dévastatrice du conflit au Soudan. Plus de 2,5 millions de filles, soit 74 % des filles en âge d'être scolarisées, ne vont pas à l'école.
L'ONU Femmes exhorte la communauté internationale, les donateurs et les partenaires humanitaires à donner la priorité à la protection et à l'autonomisation des femmes soudanaises, notamment en augmentant le financement des organisations locales dirigées par des femmes.
Ces structures n'ont reçu que 1,63 % des ressources financières du Fonds humanitaire du Soudan en 2023.

AUCUN SIGNE D'APAISEMENT

La guerre qui ravage le Soudan depuis dix-sept mois ne montre aucun signe d'apaisement. Depuis le début des affrontements entre les Forces armées soudanaises (FAS) et les Forces de soutien rapide (FSR) le 15 avril 2023, la situation est devenue désastreuse pour des millions de civils. Les violences incessantes continuent de faire des dizaines de victimes chaque jour, plongeant le pays dans une crise humanitaire sans précédent.
Le Soudan est en proie à un conflit violent entre deux factions rivales, les Forces armées soudanaises (FAS) dirigées par le général Abdel Fattah al-Burhan et les Forces de soutien rapide (FSR), un groupe paramilitaire fondé par Mohamed Hamdan Dogolo, plus connu sous le nom de Hemedti.
Ces deux groupes, issus d'un contexte complexe de luttes de pouvoir, ont plongé le pays dans le chaos, entraînant des pertes humaines énormes. Selon les estimations de l'ONU, plus de 16.650 personnes ont perdu la vie à cause de ces affrontements, et plus de dix millions de personnes sont désormais déplacées ou réfugiées.
La situation est particulièrement critique dans des régions comme El Fasher, la capitale du Darfour-Nord, où des combats acharnés continuent de ravager la ville, provoquant la mort de civils innocents.
Le réseau non gouvernemental Sudanese Doctors Network a exprimé sa profonde préoccupation quant à l'escalade de la violence. Les affrontements, qui se poursuivent sans relâche depuis le 10 mai, menacent de provoquer une véritable catastrophe humanitaire dans une ville qui abrite plus d'un million d'habitants, dont une majorité de personnes déplacées en provenance d'autres régions du Soudan.
L'organisation a appelé à la cessation immédiate des bombardements aveugles et à la levée du blocus qui asphyxie la ville. La demande d'assistance humanitaire urgemment nécessaire pour fournir nourriture et médicaments devient de plus en plus pressante alors que les conditions de vie se détériorent rapidement.
De son côté, le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a exprimé son « alarmante inquiétude » face à l'escalade des violences, appelant à un cessez-le-feu immédiat dans toutes les régions du Soudan. Dans un communiqué, son porte-parole a précisé que « un cessez-le-feu n'est pas seulement nécessaire, mais un impératif urgent ».
Au-delà des pertes humaines dues aux combats, la crise actuelle est aggravée par la propagation de maladies. Le ministère soudanais de la Santé a récemment signalé une grave épidémie de choléra dans le pays, qui a déjà causé 370 décès depuis août. Près de 12 201 cas ont été enregistrés dans neuf des 18 États du Soudan depuis le début de l'épidémie, exacerbant un contexte déjà critique. Les infections se multiplient en raison des conditions de vie catastrophiques, des déplacements massifs de populations, et du manque d'accès à des soins de santé adéquats.
La guerre ne fait qu'intensifier les conditions désastreuses dans lesquelles vivent les Soudanais. En effet, cette année, le pays a également été frappé par des catastrophes naturelles qui ont aggravé la situation. Les inondations, souvent fréquentes dans le pays pendant la saison des pluies, ont contribué à la détérioration des infrastructures, rendant l'accès à l'aide humanitaire encore plus difficile.
La situation actuelle au Soudan est une tragédie humanitaire de grande ampleur. Les millions de personnes déplacées, qui souffrent de la faim, de maladies, et de violence, attendent désespérément une solution.

GUINÉE

Des «prétendus tirs d'armes à la Présidence» sèment la panique

DES COUPS de feu ont été tirés avant-hier près du palais présidentiel à Conakry en Guinée. Suite à ce drame, l'armée a brièvement bouclé le centre-ville et a évacué la population. Un responsable diplomatique proche du dirigeant guinéen a déclaré à l'agence de presse AP que 11 soldats avaient ouvert le feu sur les forces spéciales autour du palais, mais les militaires ont été vite maîtrisés. Toutes les rues menant vers le palais présidentiel ont été fermées à la circulation automobile et piétonne. Par la suite, des embouteillages se sont créés. Trois des assaillants ont été tués et huit autres arrêtés, a-t-il déclaré, ajoutant que la situation était sous contrôle. Le bouclage du centre de Conakry a été levé par la suite. Le fonctionnaire a déclaré que les soldats étaient fidèles au colonel Célestin Bilivogui, disparu il y a près d'un an dans des conditions mystérieuses à la suite de son arrestation par les forces spéciales. Le colonel a été retrouvé mort mercredi dernier, selon sa famille et ses avocats. La junte au pouvoir a nié que des coups de feu aient été tirés, qualifiant ces rumeurs de « folles » et « montées de toute pièce » dans une déclaration lue à la télévision nationale et également publié sur X. Elle a exhorté les habitants du centre-ville à reprendre leurs occupations. En 2021, des coups de feu à Kaloum avaient précédé le coup d'État ayant renversé le président Alpha Condé et permis la junte menée par le général Mamadi Doumbouya de s'installer au pouvoir. **R.I.**

TOGO-ALGÉRIE

La CAF désigne un quatuor arbitral de la RDC

LA CONFÉDÉRATION africaine de football (CAF), a désigné un quatuor arbitral de la RD Congo conduit par Jean-Jacques N'dala Ngambo, pour diriger le match Togo-Algérie, le lundi 14 octobre au stade de Kégué à Lomé (17h00, heure algérienne), pour le compte de la 4e journée (Gr.E) des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2025, a annoncé la Fédération algérienne (FAF) jeudi sur son site officiel.
Jean-Jacques N'dala Ngambo (37 ans), sera assisté de ses compatriotes Nabina Blaise Sebutu (1er assistant) et Guylain Bongele Ngila (2e assistant), alors que le quatrième arbitre est Masangune Louis Mwamba. Le commissaire au match est le Nigérien Mahmadou Illou.
Avant de se rendre à Lomé, les "Verts" recevront le Togo, le jeudi 10 octobre au stade du 19-mai 1956 à Annaba (20h00), pour le compte de la 3e journée des qualifications.
Cette rencontre sera dirigée par l'arbitre malien Boubou Traoré, qui sera assisté de ses compatriotes Modibo Samaké (1er assistant) et Amadou Belly Guissé (2e assistant).
Au terme des deux premières journées disputées courant septembre, l'Algérie trône en tête du groupe E avec 6 points récoltés lors des deux premières victoires contre respectivement la Guinée-équatoriale (2-0) au stade Miloud-Hadefi d'Oran, et devant le Liberia (3-0) à Monrovia.
Le Togo occupe la deuxième place (2 pts), alors que le Liberia et la Guinée-équatoriale ferment la marche avec un point.
Les deux premiers des 11 groupes seront qualifiés pour la phase finale de la CAN 2025 (21 décembre 2025- 18 janvier 2026), alors qu'un seul pays se qualifiera pour le tournoi final dans la poule du pays hôte.

LICENCE CAF PRO

Reprise de la formation aujourd'hui à Alger

LES COURS de formation (10e et 11e modules) pour l'obtention de la Licence CAF PRO, reprendront le samedi 28 septembre à Alger, pour les entraîneurs concernés, a annoncé la Fédération algérienne de football (FAF) jeudi.
"Cette nouvelle session de formation sera encadrée par Belahcene Malouche, conseiller technique de la Fédération internationale (FIFA) et instructeur du stage", précise l'instance fédérale dans un communiqué publié sur son site officiel. La cérémonie d'ouverture sera présidée par le directeur technique national (DTN) Ameur Mansoul, et également directeur du stage. La formation, qui se terminera le jeudi 3 octobre 2024, verra la présentation des travaux des stagiaires, précise la même source.
"Certains modules précédents ont été assurés par visioconférence, dont le 7e, dirigé par Arsène Wenger, directeur du développement du football mondial à la FIFA", conclut le communiqué.
Une vingtaine d'entraîneurs algériens, dont deux anciens sélectionneurs nationaux Rabah Saâdane et Abdelhak Benchikha, prennent part à cette formation pour l'obtention d'une licence CAF Pro. Cette première session avait été entamée en décembre 2023 à Alger.

COUPE DU MONDE DES CLUBS

Stades, sponsors, diffuseurs... La FIFA face au grand vertige de son Mondial

Prévu entre juin et juillet, le nouveau Mondial des clubs a pris du plomb dans l'aile ces derniers jours. Sans sponsors, diffuseurs ni fonds, la FIFA, organisatrice de cette nouvelle compétition, serait dos au mur. Au point d'envisager un possible report selon la presse italienne. Les clubs concernés, eux, aimeraient être rapidement fixés.



Commençons par ce que nous savons, ce sera toujours mieux. Et plus rapide, vous en conviendrez. Il y a les dates, d'abord : du 15 juin au 13 juillet 2025. Puis il y a le nombre d'équipes, aussi : 32. Enfin, même le pays hôte avait été tranché : les États-Unis. C'est déjà pas mal. Mais à part ça, la FIFA n'a pas grand-chose entre les mains. Il lui manque à peu près tout le reste : sponsors, diffuseurs et stades. Alors autant dire que son Mondial des clubs 2.0, passé de 8 à 32 équipes et dont la première édition est programmée pour la fin de saison, est bien mal parti. Selon La Gazzetta dello Sport, il pourrait même être tout simplement annulé. Ce qui n'est toutefois pas la tendance actuelle, bien qu'une telle issue ne peut être exclue au vu de la situation du moment.
En début de semaine, l'instance espérait, au moins, trouver un diffuseur du côté des Amériques, de l'Asie, du Moyen-Orient ou encore de l'Afrique du Nord. Raté. "C'était la deadline pour présenter des offres, et il n'y en a eu aucune. Personne ne s'est manifesté sur ce dossier, expliquait le quotidien italien, bien informé sur le sujet. Ce thème des droits TV est devenu un drame. La FIFA espérait quatre milliards d'euros, deux fois plus que le budget initial. À ce jour, la FIFA n'a rien" Même les discussions avec Apple, qui négociait autour du milliard d'euros, ont fini par capoter. Résultat, rien n'avance et tout stagne. Et le tirage au sort, prévu pour décembre prochain, se rapproche à grands pas.

L'ARABIE SAOUDITE POUR SAUVER LES MEUBLES ?

Si la FIFA peut vanter la présence des plus grands clubs européens (Real Madrid, Juventus Turin, Manchester City, Bayern Munich…), les sponsors, eux, ne se battent pas vraiment pour se frayer une place. Difficile, en même temps, de se positionner sans savoir où auront lieux les matches, puisque même les sites des rencontres n'ont pas encore été fixées. Il y aurait en effet deux listes qui circulent, avec des lieux totalement différents. Pas vraiment pratique. Ni pour les distances des différentes rencontres, ni pour les fuseaux horaires.
Dans ces conditions, comment espérer trouver sponsors ou diffuseurs, dont les droits domestiques sont déjà revus à la baisse dans les différents championnats, surtout au vu des sommes requises ? L'instance du football mondial ne baisse pas les bras. Et elle s'active sur tous les fronts pour arriver à ses fins. Dans ce sens, la Gazzetta dello Sport parle de contacts en cours avec l'Arabie saoudite, qui organisera la Coupe du monde, mais celle des nations, en 2034. "La FIFA espère que celle des clubs peut également l'intéresser", précise le quotidien aux pages roses, qui rappelle que le calendrier déjà surchargé est actuellement au cœur des débats chez les joueurs. Alors une éventuelle annulation de cette nouvelle compétition, en soi, ne serait pas une catastrophe pour eux. Des ligues européennes et des syndicats vont d'ailleurs déposer plainte contre la FIFA devant la Commission européenne le 14 octobre, à propos du calendrier, comme ils en avaient émis le souhait fin juillet. "Une première plainte a été déposée devant le Tribunal de grande instance de Bruxelles. Une autre est en préparation par les ligues européennes (Bundesliga, Liga, Serie A et Premier League, mais pas la LFP) et certains syndicats de joueurs. Elle doit être lancée le 14 octobre devant la Commission européenne", expliquait à l'AFP David Terrier, le président de Fifpro Europe et vice-président de l'UNFP, le syndicat des joueurs français. En juin dernier, l'UNFP et PFA, le syndicat des joueurs anglais, avaient déposé une plainte contre la FIFA, sur l'établissement unilatéral du calendrier des matches internationaux et la décision de créer une Coupe du monde des clubs. L'objet de la seconde plainte portée devant la Commission européenne porte sur le droit à la concurrence, les différentes ligues européennes estimant que la multiplication des compétitions internationales nuisait à l'attractivité des championnats domestiques. Ces dernières semaines, plusieurs joueurs de renom ont brandi une menace de grève, notamment après le début de la Ligue des champions nouvelle formule. "Si cela continue comme ça, à un moment, on n'aura pas d'autre choix", a expliqué mardi Rodri, champion d'Europe 2024 avec l'Espagne, qui a disputé près d'une soixantaine de rencontres en 2023-2024, club et sélection confondus, et qui s'est gravement blessé la semaine passée.
C'est "un calendrier international au-delà de la saturation (...), devenu intenable pour les ligues nationales et dangereux pour la santé des joueurs", estiment la Fifpro Europe et l'association des ligues. En réponse à ces plaintes, la FIFA avait brandi en étendard, en août dernier, une étude du CIES (Centre international d'études du sport) expliquant que "les clubs ne disputent pas plus de matches par saison, ce qui va à l'encontre de la croyance d'un calendrier (...) de plus en plus chargé". De 2012 à 2024, "le nombre moyen de rencontres par club et par saison est resté stable juste au-dessus de 40. Seulement 5% des équipes disputent en moyenne plus de 60 matches par saison (matches amicaux non-inclus)", concluait cette étude indépendante.

BAYERN MUNICH

Comment Vincent Kompany a fait taire les sceptiques

Alors que sa nomination à la tête du Bayern Munich avait suscité de nombreuses interrogations outre-Rhin au vu de sa relative inexpérience sur un banc de touche, Vincent Kompany a déjà conquis une bonne partie de la Bavière. Le choc face au Bayer Leverkusen de Xabi Alonso, ce samedi, déterminera s'il est en capacité de séduire le reste de l'Allemagne.



La recherche d'un entraîneur fut longue et éreintante pour les dirigeants du Bayern Munich au printemps dernier. Après avoir pris la décision de se séparer de Thomas Tuchel, le géant bavarois a fait des pieds et des mains pour débusquer le digne héritier du coach passé par le Paris Saint-Germain et Chelsea. Multipliant les échecs au gré des semaines, le club munichois a même pensé renouveler Thomas Tuchel, faute d'accord avec les techniciens ciblés. Et c'est à la surprise générale que le nom de Vincent Kompany a émergé pour devenir le nouveau capitaine d'un navire bavarois à la dérive, venant tout juste de boucler l'exercice 2023-2024 sans le moindre trophée, soit une première depuis 2012. Recommandé par Pep Guardiola aux dirigeants allemands, l'ancien joueur de Manchester City, reconverti au poste d'entraîneur depuis 2019, a pourtant suscité de nombreuses interrogations lors de sa nomination, en mai dernier.

En effet, nombreux sont ceux outre-Rhin qui ont exprimé de sérieuses craintes à son égard, à en juger par son CV bien trop maigre pour remettre sur pied la grosse cylindrée qu'est le Bayern Munich. Si le Belge a vu sa cote de popularité gonfler en Angleterre à l'issue de sa très belle saison 2022-2023 réalisée avec Burnley, celle-ci a pris du plomb dans l'aile quand le club anglais a terminé l'édition suivante à l'avant-dernière place de Premier League, synonyme de relégation en Championship (D2 anglaise). Loin d'apparaître dans les esprits allemands comme le premier choix, l'homme aux 51 apparitions avec Hambourg entre 2006 et 2008 devait donc se retrousser les manches et trouver la bonne formule pour séduire son monde. Et au regard des résultats enregistrés par le Bayern Munich depuis son arrivée, Vincent Kompany est en train de faire tourner les vestes.

Leader de Bundesliga après quatre journées, le Bayern Munich survole le championnat allemand. Outre cette victoire poussive contre Wolfsburg le 25 août dernier, le Rekordmeister a, par la suite, été sans pitié contre ses adversaires. Facile vainqueur de Fribourg (2-0), les hommes de Vincent Kompany ont infligé une raclée au nouveau venu dans l'élite allemande, Holstein Kiel (1-6), avant d'en passer 5 au Werder Bremen le week-end dernier avec notamment une nouvelle prestation XXL de Michael Olise, devenu en l'espace de quelques semaines l'un des hommes forts de l'effectif du Belge. Entre-temps, le club bavarois s'est promené en Coupe d'Allemagne sur la pelouse du SSV Ulm (0-4), pensionnaire de D2 allemande, avant de soigner son entrée dans la nouvelle formule de la Ligue des champions par un succès historique face au Dinamo Zagreb (9-2), la semaine dernière. Solide défensivement (5 buts encaissés), le Bayern Munich, porté par ses individualités et un collectif bien huilé, demeure une véritable machine à marquer des buts (30 réalisations toutes compétitions confondues).

Invaincu depuis la reprise avec son écurie, Vincent Kompany justifie la confiance placée en lui par ses dirigeants et livre, pour le moment, une première réponse à ses détracteurs. « Je suis né à Bruxelles, dans un quartier nord. Mon père était un réfugié, il est venu du Congo en Belgique. Quelles étaient mes chances de mettre un jour un pied en Premier League ? De jouer en Premier League ? De gagner quelque chose en tant que joueur ? De jouer pour l'équipe nationale ? Si vous prenez les probabilités que cela se produise pour moi, c'était 0,000%. Et maintenant, je suis entraîneur… Il faut continuer à avancer, et, à la fin, si vous échouez, vous échouez, si vous réussissez, vous réussissez, mais vous devenez meilleur à chaque fois. C'est très important. Cela n'a pas trop de sens de se focaliser sur les critiques en ligne. Je ne le prends pas personnellement », concédait-il devant la presse en marge de son premier rendez-vous en C1.

LE BAYER LEVERKUSEN, LE PREMIER GROS TEST DE VINCENT KOMPANY

Si le principal concerné estime ne pas avoir volé sa place, la saison reste encore longue pour l'ex-Diable Rouge et le plus dur reste à venir. À ce titre, le natif d'Uccle s'apprête à croiser le fer avec le Bayer Leverkusen. Un premier gros test pour l'ancien cadre de la sélection belge et un choc au sommet aux airs de revanche pour le Bayern Munich. La saison dernière, le rythme imposé par les hommes de Xabi Alonso avait fini par faire craquer le géant bavarois. Le lourd revers essuyé à la BayArena (0-3) lors de la 21e journée de Bundesliga avait quelque peu sonné le glas pour la formation munichoise dans la course au titre. Quelques mois après avoir abandonné sa couronne au profit du Bayer Leverkusen, le Bayern Munich est prêt à en découdre pour asseoir à nouveau sa domination dans le championnat allemand. Pour Vincent Kompany, ce sera l'occasion de faire un premier bilan de son aventure en Bavière.

Présent en conférence de presse ce vendredi pour aborder le duel face au champion d'Allemagne en titre, comptant pour la 5e journée de Bundesliga, le technicien de 38 ans en a profité pour envoyer un message clair à son rival rhénan. « C'est bien que tout le monde attende ce match avec impatience. Bien sûr, ce sera un match important contre la meilleure équipe des douze derniers mois. Nous l'attendons avec impatience. Ce ne sera pas toujours facile. Nous voulons rivaliser avec un adversaire fort à l'Allianz Arena. Le Bayern Munich est toujours favori. Nous voulons gagner… Ce qui me motive, c'est que le Bayer Leverkusen a été champion la saison dernière et qu'il vient maintenant à l'Allianz Arena. Nous sommes en tête du classement et nous avons la possibilité de faire quelque chose pour nos fans », a lâché le Belge. Verdict aujourrd'hui sur le pré-vert du Bayern Munich !

EGYPTE

Le Zamalek veut faire le gros coup Sergio Ramos !

LIBRE depuis son départ du Séville FC, Sergio Ramos n'a toujours pas trouvé un nouveau point de chute. Mais le défenseur a vu s'ouvrir une porte totalement inattendue. Sergio Ramos est un homme libre. Depuis le 17 juin, le défenseur espagnol n'est officiellement plus un joueur du Séville FC, comme l'avait indiqué le club de Liga. «Sergio Ramos a informé le Séville FC qu'il ne resterait pas au club de Nervión la saison prochaine, après avoir réalisé son rêve de retourner dans le club où il s'est développé en tant que joueur et où il a obtenu le statut d'international senior. Le Seville FC souhaite remercier Sergio Ramos pour son engagement, son leadership et son dévouement cette saison, et lui souhaite bonne chance pour son prochain défi professionnel». Malgré ses 38 printemps, l'ancien joueur du Real Madrid et du Paris Saint-Germain a toujours été clair sur le fait qu'il cherchait un nouveau challenge. Rapidement, son nom a été lié à de nombreux clubs. Il y a eu le San Diego FC, une nouvelle franchise de Major League Soccer qui va débuter la compétition en 2025. On évoquait d'ailleurs une offre en or pour le natif de Séville. Mais ça n'a pas plus avancé que ça. La Turquie (Galatasaray), l'Arabie saoudite (Al-Orobah) ou encore le Brésil, où il a été proposé à Botafogo, aux Corinthians, à Flamengo et à Vasco da Gama, ont été cités comme des points de chute potentiels.

Il y a quelques jours, Estadio Deportivo a évoqué un intérêt du Grêmio. Mais l'écurie brésilienne aurait été refroidie par les prétentions salariales de l'Espagnol. Ce dernier réclamerait un salaire de 500 000 euros par mois. Ce qui est trop élevé pour le club auriverde, qui estime, comme d'autres prétendants à sa venue, que le joueur et son entourage sont bien trop gourmands financièrement. Le clan Ramos aura peut-être plus de chance en Égypte. En effet, ce vendredi, AS révèle que le club de Zamalek est prêt à faire sauter la banque pour lui.

Ali Hisham Nasr, haut responsable au sein du club et fils du vice-président, a évoqué le sujet à la télévision égyptienne. «Zamalek est un grand club et mérite des footballeurs comme ceux-là. Nous considérons l'accord avec Ramos comme quelque chose de positif non seulement sur le plan sportif, mais aussi sur le plan marketing. Le joueur est libre et ce serait un grand avantage de l'embaucher. N'importe quel club dans le monde veut Ramos.» Dans la presse, Omar Zaalouk, qui est un intermédiaire qui travaille souvent avec l'écurie africaine, a confirmé l'intérêt pour Sergio Ramos.

« J'ai contacté les agents de Sergio et le joueur n'a aucune objection à venir en Égypte. Les différences financières entre le défenseur espagnol et le club ne sont pas si grandes. Les pourparlers ne sont pas terminés, ils ont simplement été reportés jusqu'après la Super Coupe d'Afrique.» De son côté, l'entourage du joueur a indiqué au média ibérique qu'il n'a pas encore reçu de proposition officielle de la part de Zamalek. Celle-ci ne devrait donc pas tarder à arriver, si on se fie aux déclarations optimistes du club égyptien. La balle sera ensuite dans le camp du joueur.

RACCORDEMENT DU RÉSEAU ÉLECTRIQUE À KHENCHELA

Plus de 3 000 exploitations agricoles concernées

DANS L'OPTIQUE de promouvoir le secteur de l'agriculture, pas moins de 3 040 exploitations agricoles ont été raccordées au réseau électrique depuis début 2022 à ce jour. C'est ce qu'a annoncé, mercredi, la direction de distribution d'électricité et de gaz.
Selon le chargé de communication de cette direction, Mohamed Tahar Boukehil, le programme de prise en charge des besoins des agriculteurs de la wilaya, a été lancé en 2022, a permis de raccorder au réseau d'électricité 3.040 exploitations agricoles et les travaux sont en cours pour parachever les projets de raccordement de 624 autres exploitations
Des appels d'offres pour les projets de raccordement au réseau d'électricité de 841 exploitations agricoles seront prochainement publiés, outre le lancement des travaux de raccordement de 65 autres exploitations agricoles dès l'achèvement des procédures administratives et financiers en coordination avec la direction des services agricoles (DSA), selon le même cadre qui a ajouté qu'une enveloppe financière de plus de 5,14 milliards DA a été octroyée pour le raccordement de 4.570 exploitations agricoles au titre du programme complémentaire de développement de la wilaya de Khenchela, du Fonds national de solidarité et de garantie des collectivités locales et du programme national d'électricité agricole.
Le réseau électrique de raccordement de plus de 3.000 exploitations agricoles dépasse les 1.200 km de raccordement, a souligné M. Boukehil qui a relevé que certaines difficultés liées à la topographie des localités concernées ont retardé la réception de certains projets jusqu'à la fin de l'année en cours 2024.
Le programme de raccordement de 4.570 exploitations agricoles a pour objectif de mettre en place les facteurs nécessaires pour la relance du secteur agricole dans cette wilaya et en favoriser l'amélioration des rendements, notamment des filières agricoles stratégiques, a-t-on indiqué.

R. R.

RÉSEAUX D'ÉLECTRICITÉ ET DE GAZ À JIJEL

Plus de 830 foyers raccordés

DANS le but d'améliorer le cadre de vie des citoyens, au total, 838 foyers de plusieurs communes de la wilaya de Jijel ont été raccordés aux deux réseaux d'électricité et de gaz durant le mois de septembre en cours, apprend-on mercredi des services de la wilaya.
Selon la même source, l'opération qui s'inscrit dans le cadre de la généralisation de la couverture par les réseaux d'électricité et de gaz des communes de la wilaya a touché 838 foyers.
Le raccordement au réseau de gaz a concerné ainsi 223 foyers répartis sur six mechtas de la commune Boudria Beni Yadjis, 210 foyers à Ain Serak dans la commune de Texenna, 89 foyers à Zaouïa et Amria dans la commune d'Oudjana, 50 foyers à Tadjousset dans la commune de Djemaa Béni Habibi, 50 foyers aux villages Hemara et Kalaa, dans la commune de Chahna et 37 foyers à Ahdjilen dans la commune d'El Milia, ont précisé les mêmes services.
Parallèlement, 179 foyers ont été reliés au réseau d'électricité dont 151 à Texenna et 28 à Boudria Béni Yadjis, selon la même source qui a indiqué que des opérations similaires seront réalisées chaque mois à travers les communes en fonction du programme tracé à cet effet.

R. R.

PROMOUVOIR L'AQUACULTURE À ORAN

40 000 alevins ensemencés

La direction locale de la pêche et des ressources halieutiques de la wilaya d'Oran a, récemment, accompagné un agriculteur pour l'ensemencement de 40.000 alevins de tilapia rouge au niveau de son exploitation agricole. C'est ce qu'a indiqué Yamna Aber Aouni, chargée de communication de la direction de la pêche.



Il s'agit d'une exploitation agricole située à Sidi Chahmi, qui a démarré en 2023, un projet d'élevage de tilapia rouge, a expliqué la même responsable. Soulignant que cette opération est la deuxième, après une première expérience d'essai.
Elle a en outre précisé que l'ensemencement des 40.000 alevins de tilapia rouge permettra de récolter 100 tonnes de tilapia, après un cycle de 6 mois. Ajoutant que cette ferme aquacole est la deuxième à Oran, la première étant une ferme plus petite d'une capacité d'une tonne par cycle, située dans une exploitation agricole à Hassi Mefsoukh.
Deux demandes pour la mise en place de fermes aquacoles spécialisées dans l'élevage du tilapia rouge intégrées à l'agriculture sont, par ailleurs, en cours d'études, a fait savoir la même source.
Pour rappel, une opération similaire a été effectuée le mois d'août dernier dans la même wilaya. La ferme aquacole « Aqua North » d'Aïn El-Turck, située dans l'ouest d'Oran, a réalisé une importante opération d'ensemencement de 600 000 alevins de dorade royale. Notant, qu'une deuxième opération équivalente a été programmée dans les es pour les semaines suivantes, ce qui portait le total à 1,2 million d'alevins.
C'est ce qu'a annoncé Menouar Meghni Sandid, directeur local de la Pêche et des Ressources halieutiques.
Cette nouvelle ferme aquacole, implantée au Cap Falcon, a obtenu un contrat de concession en avril dernier. Elle a ensuite procédé à l'installation de ses cages flottantes en mai, permettant une première opération d'ensemencement de 500 000 alevins à la même période. « Il s'agit de la deuxième ferme aquacole spécialisée dans l'élevage de la dorade et du loup de mer à Oran, après la ferme "Aqua-parc pêche". Selon la même source.

A. S.

GUIDE TOURISTIQUE EN ZONES MONTAGNEUSES À BOUIRA

Plus de 100 jeunes en formation

DEUX SESSIONS de formation sous le thème « Le rôle du guide touristique en zones montagneuses » et « la photographie touristique », ont été lancées hier, à Bouira au profit de 100 jeunes issus de 17 wilayas du pays, a déclaré la direction de tourisme.
Initiées à l'occasion de la Journée internationale du tourisme, le 27 septembre, ces deux sessions ont été organisées à l'Institut national spécialisé de la formation professionnelle (INSFP) de la ville de Haizer, située dans l'Est de la wilaya de Bouira, avec la participation de 100 jeunes.
La formation qui s'étalera sur deux jours concernent des jeunes issus de plusieurs wilayas comme Blida, Bouira, Tamenrasset, Tizi Ouzou, Skikda, Annaba, Bordj Bou Arreridj, Khenchla, Souk Ahras, Batna et Tlemcen.
Elle s'articulera sur le rôle du guide touristique en zones montagneuses, ainsi que sur la photographie touristique, a expliqué la directrice du tourisme et de l'artisanat, Samira Moumen.
Elle a ajouté, en outre, que les 100 jeunes participants sont arrivés jeudi au camp de jeunes de Tilesdit à Bechloul, située dans l'Est de la wilaya, sont prêts pour le coup d'envoi de ces deux sessions de formation sera donné vendredi matin à l'INSFP Amroun Said de la ville de Haizer.
Outre le volet pédagogique, il est prévu pendant ces deux sessions de formation, l'organisation d'activités culturelles ainsi que de visites guidées à Hamam Ksana, Dirah et Tikjda, encadrées par des agents du Parc national du Djurdjura (PND) au profit de ces jeunes.
Les formateurs auront à « sensibiliser les participants sur le rôle des guides et des accompagnateurs touristiques dans la préservation du patrimoine touristique en montagne, sur l'importance de la photographie touristique, et la préservation des milieux naturels et de leur biodiversité », a-t-elle souligné.
Des randonnées pédestres sont également programmées dans le cadre de ces sessions de formation, qui seront clôturées par une visite guidée au village touristique Ighil Imoula, "une localité touristique en voie de restauration" sise dans la wilaya voisine de Tizi Ouzou, a fait savoir Mme Moumen.

LA 12ÈME ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL D'ORAN DU FILM ARABE

«Distance zéro d'Oran à Ghaza», un hommage au cinéma palestinien

La 12ème édition du Festival international d'Oran du film arabe (FIOFA) se tiendra du 4 au 10 octobre prochain, avec la projection de plus de 60 œuvres cinématographiques, a annoncé jeudi le Commissariat de cette manifestation culturelle.



Après une éclipse de six années, le FIOFA est de retour dans la capitale de l'Ouest, avec une nouvelle édition, un esprit novateur et une administration avide de cinéma et d'art, qui a concocté un programme ouvert à tous, a indiqué la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, dans un éditorial de la publication spécialement dédiée à cette manifestation et éditée par le Commissariat du Festival.

La projection de plus de 60 œuvres cinématographiques est prévue «pour séduire et révéler la créativité cinématographique du Monde arabe», a déclaré M. Mouloudji, faisant observer que «l'absence de ce festival était due à des circonstances ayant affectées le monde entier».

Et d'ajouter que le festival a demeuré intact dans la mémoire des cinéastes, qui aspiraient à sa réédition.

41 œuvres cinématographiques, dont 11 longs métrages de fiction, 12 courts métrages de fiction, 10 longs documentaires et 8 courts documentaires, en compétition, seront évaluées par un jury, présidé par l'artiste Sami Boualdjia, le cinéaste iraquien Abbes Fadhel et le réalisateur syrien Djoud Saïd, a-t-on indiqué. Un autre jury, composé de trois membres, est spécialement créé pour le «Prix de la critique», a-t-on ajouté.

Le cinéma palestinien sera à l'honneur du festival avec un programme intitulé : «Distance zéro d'Oran à Ghaza», qui regroupe les créations de 22 cinéastes palestiniens de Ghaza. Le FIOFA sera marqué aussi par la présentation d'un programme irakien intitulé : «Regard sur le cinéma irakien» et qui réunit cinq œuvres filmiques.

Lors de cette édition, un hommage sera rendu au réalisateur grecque Costa Gavras, à la productrice de films, la Française Michelle Ray Gavras, ainsi qu'au comédien égyptien Fathi Abdelwahab.

Au programme de cette 12ème édition figure également la projection des «Documentaires d'Oran», «Tapis rouge», «Classiques d'Oran», ainsi que des ateliers d›actorat et de master classes, dont l'animation sera assurée par Rachid Bouchareb et le critique libanais, Ibrahim El-Ariss.

R. C.

DÉBUT DE RÉCEPTION DES CANDIDATURES POUR LE SOUTIEN DES PROJETS CINÉMATOGRAPHIQUES

Scénaristes et producteurs : à vos projets !

DANS LE but de dynamiser davantage la production et la coproduction cinématographique, et dans le cadre du programme de soutien pour l'année 2025, le ministère de la Culture et des Arts a annoncé dans un communiqué publié jeudi l'ouverture des candidatures pour l'obtention d'aides.

Le département de Soraya Mouloudji a ainsi lancé l'appel à candidatures, permettant aux professionnels du cinéma de bénéficier de subventions pour financer la production de films (longs métrages, courts métrages, et documentaires), l'écriture de scénarios, ainsi que la post-production, précise le communiqué.

Ces aides s'adressent aux projets répondant aux critères artistiques et techniques du secteur cinématographique. Pour les projets en coproduction, il est exigé que le sujet du film soit inédit et que la contribution de chaque coproducteur soit clairement définie.

Le dossier technique de candidature comprend plusieurs pièces, dont une demande de soutien accompagnée d'une lettre explicative du projet, le titre provisoire du film, un résumé du projet, le scénario complet enregistré auprès de l'Office national des droits d'auteur et des droits voisins (ONDA), une fiche technique, un devis détaillé sous forme de chapitres, un plan de financement, un plan de travail (précisant les lieux de tournage et les délais d'exécution), les principaux acteurs candidats (au moins 3), ainsi que le CV du producteur, du réalisateur et du scénariste.

Les dossiers de candidature pour la production de films cinématographiques (long-métrage, court-métrage et films documentaires) doivent être déposés auprès de la Direction du développement et de la promotion des arts au siège du ministère, en versions papier et numérique. La période de réception des projets est fixée à 90 jours à compter de la date de cette annonce.

Les œuvres seront évaluées par la Commission de soutien public au cinéma après examen de tous les dossiers, et les projets acceptés seront annoncés sur le site officiel du ministère après délibération de ladite commission.

Par ailleurs, le dossier administratif des candidats doit comprendre plusieurs documents, dont les Statuts de la société de production, un certificat délivré par l'administration fiscale attestant que la situation fiscale de la société est légale, un agrément d'une société de production cinématographique, une déclaration sur l'honneur signée par le producteur attestant que sa société est en règle vis-à-vis des techniciens, des acteurs et de toute personne physique ou morale ayant contribué à ses productions précédentes, tout en définissant les éventuels financeurs du projet par des documents et engagements écrits.

Les dossiers incomplets ou ceux ne remplissant pas les conditions techniques et artistiques ne seront pas acceptés, tout comme ceux soumis hors des délais impartis. De plus, les sociétés cinématographiques ayant bénéficié d'un soutien pour un projet sans respecter leurs engagements seront exclues, selon le communiqué.

R. C.

HOMMAGE

Le maître du hawzi Mohamed Ghaffour à l'honneur au TNA

LE THÉÂTRE national algérien (TNA) Mahieddine-Bachtarzi (Alger) a abrité, mercredi soir, une cérémonie en hommage au maître du hawzi, Cheikh El Hadj Mohamed Ghaffour, en reconnaissance de son riche parcours artistique et de son rôle dans la préservation du patrimoine musical andalou algérien.

La ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, a présidé la cérémonie organisée à l'initiative de l'Association artistique et culturelle «3e Millénaire», avec la participation du TNA et de l'Office national des droits d'auteur et des droits voisins (ONDA), en présence de plusieurs personnalités culturelles et artistiques, ainsi que de la famille de l'interprète de la célèbre qacida «Welfi Meriem», El Hadj Mohamed Ghaffour (94 ans).

Intervenant à cette occasion, la ministre de la Culture et des Arts a salué la contribution de ce «chantre de la musique hawzi» au rayonnement de la culture algérienne et à la préservation de son patrimoine musical.

Elle a aussi salué l'association «3e Millénaire» pour les hommages qu'elle rend aux «figures emblématiques de la culture et de l'art algériens».

Ces initiatives, a-t-elle dit, «ont vocation à ancrer la culture de la reconnaissance envers tous les artistes qui ont grandement contribué à la préservation de l'art et du patrimoine culturel national authentique».

Dans une déclaration à l'APS, l'artiste El Hadj Mohamed Ghaffour a exprimé sa joie et sa gratitude pour cette louable initiative, sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts. «C'est en quelque sorte le couronnement de mon long parcours artistique (1948-2010)», a-t-il dit, estimant que «la relève est assurée».

La cérémonie s'est déroulée dans une ambiance festive avec la participation de grands artistes, dont Abdelkader Chaou, Samir Toumi et Zakia Kara Terki, qui ont enchanté le public avec des morceaux de musique hawzi de style nedromi et des extraits de noubas andalouses.

Malgré son âge avancé, El Hadj Mohamed Ghaffour est monté sur scène pour interpréter des extraits de son répertoire musical.

Né en 1930 à Nedroma, dans la wilaya de Tlemcen, Cheikh El Hadj Mohamed Ghaffour a appris la musique auprès de son oncle dans les années 1940, avant de rejoindre des associations artistiques et de lancer sa carrière en chantant dans les mariages et les événements religieux.

Lors de la guerre de libération, il rejoint la lutte dans les rangs du Front de libération nationale (FLN).

Après l'indépendance, il fonde l'association El Mouahidia avec laquelle il remporte, en 1969, le premier prix au Festival de la musique chaâbi à Alger. Il a depuis participé à plusieurs festivals de la chanson andalouse et représenté l'Algérie lors de nombreux événements culturels internationaux.

R. C.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Le système volcanique sous-marin des îles Éoliennes, une cocotte-minute sur le point "d'exploser" ?

Les chercheurs n'en mesurent pas encore toute l'ampleur mais ont déjà une certitude : au large des îles Éoliennes se tapit un immense système volcanique.



Sur l'île de Stromboli, les visiteurs ont le regard fixé sur les hauteurs. Et pour cause : plusieurs fois par heure, le cratère tonne et crache sa fumée. Mais, ce volcan, le plus actif des îles Éoliennes, est jugé moins inquiétant par les autorités siciliennes que les eaux alentour, qu'elles surveillent comme le lait sur le feu : l'archipel n'est en réalité que la part émergée d'un immense système volcanique sous-marin qui, selon plusieurs projections, pourrait entrer en éruption d'ici trente ans. Et déclencher un tsunami dont l'onde de choc se répercuterait sur les côtes italiennes, corses et maltaises.

L'un des points chauds de cette menace se situe près de la plus petite île des Éoliennes, Panarea.

Dans l'Antiquité, déjà, un mouillage très apprécié retenait les marins romains dans ses eaux. Les navires y faisaient escale afin de débarrasser leur coque des coquillages et des algues qui y étaient accrochés, grâce à de puissants jets et tourbillons de bulles remontant mystérieusement des profondeurs. Un nettoyeur haute pression naturel, en somme.

Depuis une quinzaine d'années, les campagnes de cartographies par sonar et de plongées scientifiques s'y sont multipliées. Elles confirment que les fumerolles sont ininterrompues dans ce secteur et surtout que cette activité volcanique est bien plus puissante qu'on ne l'imaginait. En mai 2022, une mission menée par l'Institut national de géophysique et de volcanologie (INGV) et l'un des spécialistes mondiaux de la photographie subaquatique, le photographe-explorateur français Alexis Rosenfeld, dans le cadre du programme de recherche 1 Océan soutenu par l'Unesco, a notamment permis d'inventorier des phénomènes éruptifs à seulement 70 mètres de profondeur.

Là, l'équipe est parvenue à approcher un champ de cheminées crachant en continu gaz toxiques et fluides brûlants (dont certains à plus de 130 °C).

Le tout proviendrait d'une chambre magmatique, dont les experts soupçonnent qu'elle est, sinon commune, du moins voisine ou reliée à celle du volcan Stromboli. Les deux îles sont pourtant distantes de 20 kilomètres, mais l'un des chercheurs de l'INGV, Francesco Italiano, a découvert lors d'une plongée – trouvaille rendue publique en 2018 – un canyon étroit entre Panarea et Stromboli qu'il a baptisé la vallée des 200 Volcans : une colonie de cratères de cinq à six mètres de diamètre chacun, éructant en permanence dans un incroyable chaos.

Tout autour, un peu plus en profondeur, le site s'étire en une plaine sous-marine que les scientifiques ont baptisée Smoking Land ("Terre fumante"). L'activité y est si intense que les plongeurs doivent évoluer avec des équipements spéciaux pour se protéger d'un mélange de dioxyde de carbone, de soufre et d'acides émanant des entrailles de la Terre. Pour dangereuses qu'elles soient, ces explorations dévoilent un laboratoire de science naturelle unique au monde.

"Les échantillons recueillis racontent tout simplement les origines de la vie sur terre", explique le professeur Italiano, qui travaille désormais à la création d'une grande plateforme scientifique multidisciplinaire autour de Panarea.

Un fragile labo sous-marin

L'une des particularités de ce site est sa faible profondeur, à portée de plongeur, alors que les volcans sous-marins se situent le plus souvent par 1 000 ou 2 000 mètres de fond. Et, à Panarea, l'acidité du milieu marin bat des records : coraux, posidonies, coquillages n'y survivent pas.

À quoi s'ajoutent glissements de terrain et coulées de lave qui étouffent tout sur leur passage, remettant à zéro le cycle de la vie sous-marine.

Dans ce grand vide, des amas de bactéries se recréent près des colonnes fumantes, formant le premier maillon de la chaîne alimentaire. Sur les coulées plus anciennes, les chercheurs ont ainsi pu observer des espèces pionnières mener leur travail de reconquête, quelques microplantes qui finissent par attirer des invertébrés, comme les délicates Antiopella cristata et clavelines bleutées.

De quoi faire des îles Éoliennes un terrain de recherche inestimable, même s'il est sans doute éphémère.

Pourquoi la mer Jaune s'appelle-t-elle ainsi ?

LA MER JAUNE, avec son nom évocateur et ses eaux mystérieuses, constitue une zone maritime qui a piqué la curiosité des explorateurs, des scientifiques et des voyageurs à travers les siècles. Mais d'où vient exactement ce nom ?

Avec un écosystème riche et diversifié, cette zone abrite une variété d'espèces marines, des bancs de poissons aux crustacés, en passant par les mollusques et les algues marines. Les estuaires et les zones côtières de la mer Jaune jouent également un rôle d'habitation pour les espèces migratrices, notamment les oiseaux. La flore, principalement constituée d'algues, joue un rôle essentiel dans le maintien de l'équilibre écologique et sert de base à la chaîne alimentaire marine.

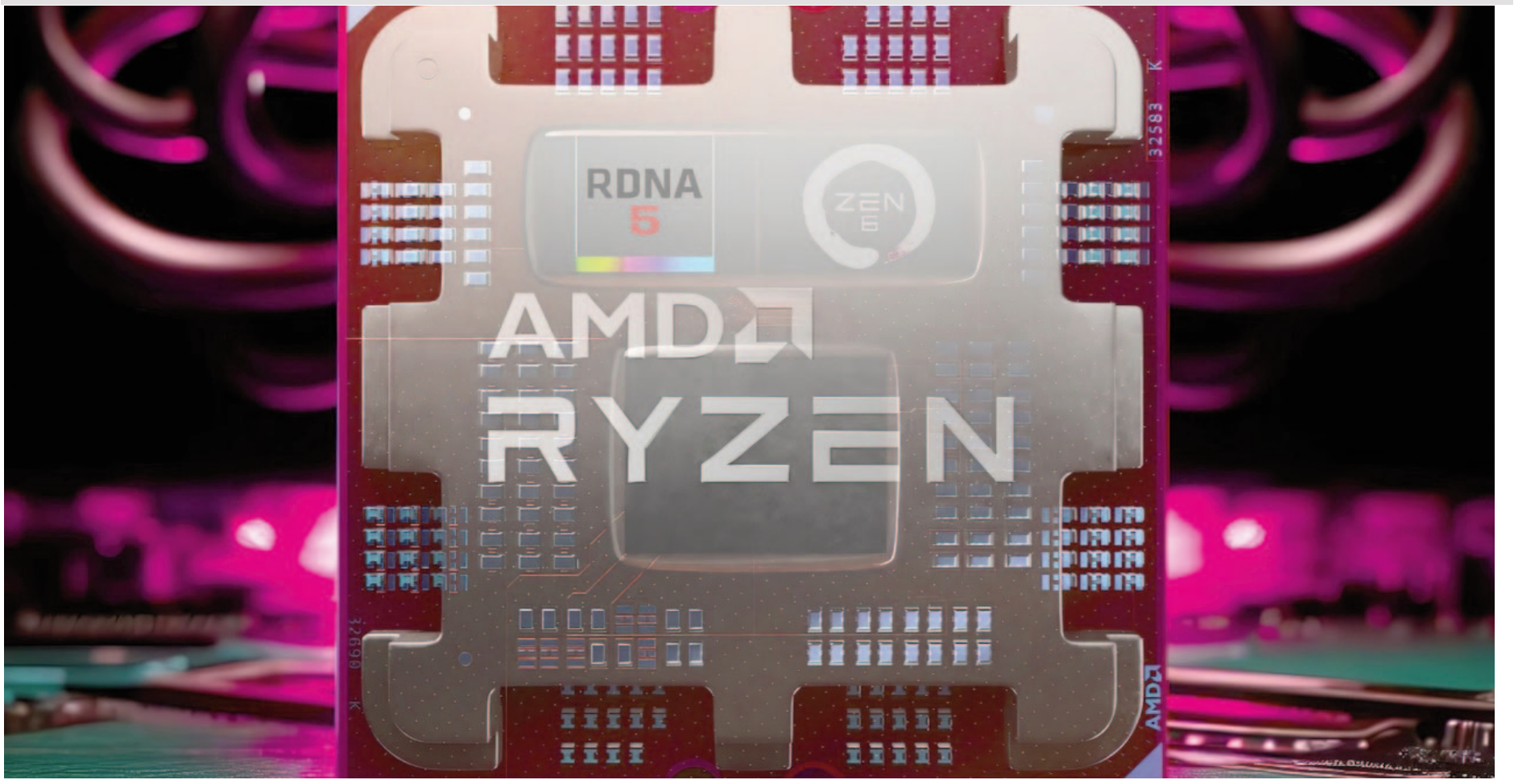
Où se trouve la mer Jaune ?

Située entre la Chine et la péninsule coréenne, la mer Jaune est un bras de l'océan Pacifique ouest. Elle s'étend sur une superficie d'environ 380 000 kilomètres carrés, formant une frontière naturelle entre les deux régions. À l'est, elle est reliée à la mer de Chine orientale, et au nord, le fleuve Jaune (ou Huang He) déverse ses eaux qui contribuent de manière significative à la sédimentation et à la coloration caractéristique des eaux de cette mer.



Pourquoi la mer Jaune s'appelle-t-elle ainsi ?

L'appellation "mer Jaune" trouve justement son origine dans l'interaction dynamique entre le fleuve Jaune et les vastes étendues d'eau qu'il rejoint. S'élançant des hauteurs lointaines du plateau tibétain, ce fleuve parcourt des milliers de kilomètres à travers la Chine, charriant avec lui une immense quantité de limon et de sédiments.



AMD Medusa : les Ryzen à base de Zen 6 feraient l'impasse sur l'iGPU RDNA 4

À l'horizon 2025-2026, les processeurs Ryzen d'AMD pourraient associer des cœurs CPU Zen 6 et des cœurs GPU RDNA 5.

Alors que l'on parle de plus en plus des prochains Ryzen en architecture Zen 5, AMD voit évidemment bien plus loin que cela. Les plans pour la génération suivante sont déjà en marche. Des plans encore relativement flous pour nous, pauvres consommateurs, dans la mesure où AMD n'a présenté aucune feuille de route. Les premières indiscrétions donnent toutefois quelques éléments intéressants.

L'impasse sur RDNA 4 ?

Dès cette année, AMD devrait donc lancer ses premiers processeurs Ryzen en architecture Zen 5. Connus sous le nom de code Granite Ridge, ils sont attendus pour le second semestre 2024.

Dans la foulée, AMD devrait lancer les versions mobiles de ces processeurs, avec pour nom de code Strix Point. Si les premiers associeront Zen 5 à des solutions graphiques RDNA 2, les Strix Point mêleront bien Zen 5 aux plus récents iGPU RDNA 3 et même RNDA 3.5 du fait de quelques améliorations. Courant 2025, des évolutions de ces deux générations sont prévues avec l'arrivée de processeurs Granite Ridge intégrant la technologie X3D pour davantage de cache. En revanche, AMD gardait le mystère sur Zen 6.

Nouveau package avec interconnexion 2.5D

Nous en savons donc un petit peu plus aujourd'hui grâce aux indiscrétions d'Olrak_29 relayées par Wccftech. La génération suivante est donc connue sous le nom de code Medusa et elle intégrera des cœurs Zen 6. Des cœurs encore mystérieux, mais qui devraient aboutir à une plus nette évolution que le passage de Zen 4 à Zen 5. Les cœurs Zen 6 sont prévus pour une gravure en 2 nm notamment. Sur Medusa, ils seraient associés non pas à du RDNA 4 pour la partie graphique, mais directement à du RDNA 5. Un bond générationnel qui n'est pas forcément une surprise dans la mesure où AMD a déjà plus ou moins clairement indiqué que RDNA 4 se focaliserait sur le milieu de gamme avec, donc, un RDNA 5 plus ambitieux. Le package Medusa serait aussi amélioré avec une interconnexion 2.5D. L'objectif est ici d'améliorer la bande passante entre les différentes parties du CPU afin que les CCD (Core Chiplet Dies) et l'IOD (I/O Die) communiquent plus librement, sans latence. Bien sûr, nous aurons tout le temps de reparler de tout ça : pas de sortie avant fin-2025 ou début-2026 pour Medusa.

Lockbit : les cyber-hackers enfin neutralisés par une opération policière internationale

Une opération menée par les États-Unis et le Royaume-Uni a permis d'ébranler l'empire du crime Lockbit. Sa plateforme est notamment passée sous le contrôle des autorités. Quand on parle ransomware, difficile de passer à côté de Lockbit. Ce groupe de hackers est à l'origine de très nombreuses attaques à travers la planète, que ce soit contre des instituts tels quel les hôpitaux ou des géants économiques comme TSMC. En volant à chaque fois les données de ses victimes, qu'il ne rend que contre une rançon, Lockbit a réussi au fil du temps à extorquer des sommes très élevées. Mais le groupe présent sur la toile depuis 2019 vient enfin de subir un gros coup de la part des autorités.

Une opération internationale contre Lockbit

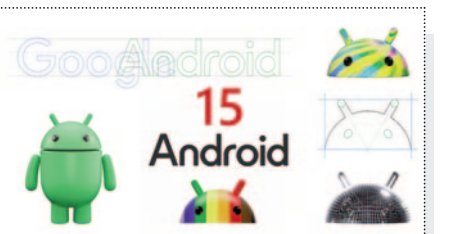
C'est enfin arrivé ! Après plusieurs années d'impunité, le célèbre groupe Lockbit a enfin dû faire un pas en arrière. La faute à une opération de police internationale menée par les États-Unis et le Royaume-Uni, qui a permis de s'emparer des infrastructures du groupe. Résultat, les visiteurs du site de Lockbit peuvent dorénavant lire ce message à l'entrée : « ce site est désormais sous le contrôle de la National Crime Agency du Royaume-Uni, qui travaille en étroite collaboration avec le FBI et le groupe de travail international chargé de l'application de la loi, "Operation Cronos". »

Un porte-parole du département de la Justice des États-Unis et un second du service de police britannique National Crime Agency ont tous deux confirmé l'opération à Reuters, par ailleurs « toujours en cours et en développement. »

Lockbit a fait des ravages dans le monde

Le coup porté à Lockbit est d'autant plus important que ce groupe a pour spécialité de mettre à disposition ses ransomware aux autres pirates, qui lui versent en contrepartie une commission sur les gains de leurs attaques. « Ils sont le Walmart des groupes de ransomware, qu'ils gèrent comme une entreprise - c'est ce qui les différencie » explique ainsi à Reuters le spécialiste en cybersécurité Jon DiMaggio. À son sens, Lockbit est « sans doute de la plus grande équipe de ransomware à l'heure actuelle. » De son côté, le groupe russophone a tenu à rassurer ses partenaires, et a expliqué dans un message adressé à travers une messagerie cryptée être toujours en possession de serveurs de secours.

Google publie la première version bêta d'Android 15



LA PREMIÈRE version bêta d'Android 15, destinée aux développeurs d'applications, a été publiée hier.

Android 15 est à découvrir dès aujourd'hui, selon un post d'un développeur de Google sur Android Open Source Project, qui indique qu'une preview de la mise à jour est sortie hier, jeudi 15 février. Le nouvel OS mobile devrait d'abord arriver sur tous les appareils Pixel, comme c'est généralement le cas lors du lancement des nouvelles versions d'Android. Il devrait être disponible à partir du Pixel 6 – Google ayant déjà annoncé que ce modèle ne recevrait plus de mise à jour après l'automne 2024.

Premières rumeurs

Si on ne sait pour l'instant pas grand-chose des nouveautés dont disposera Android 15, quelques rumeurs circulent déjà, parmi lesquelles la fonctionnalité Private Spaces. Découverte à l'automne dernier, cette fonctionnalité permettrait de masquer des dossiers de photos, des applications ou d'autres informations sensibles dans un endroit privé, remplaçant les applications tierces qui occupent cette fonction actuellement. La nouvelle version d'Android devrait également comporter de nombreuses fonctionnalités d'accessibilité, pour améliorer l'expérience d'utilisation de toutes et tous.

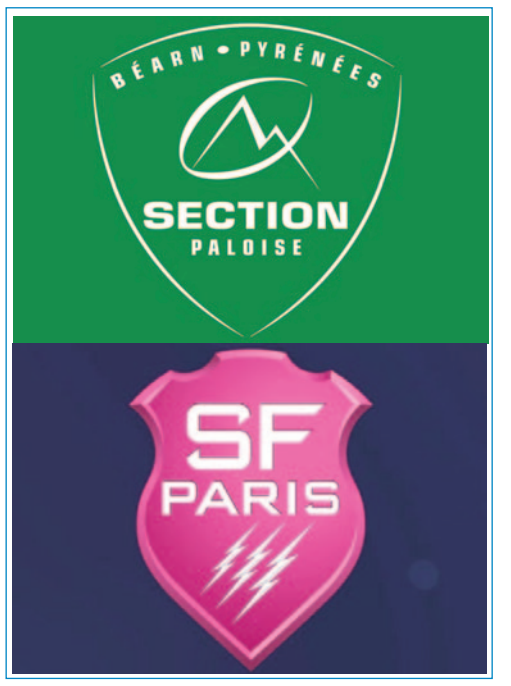
Une bêta réservée aux développeurs

Si vous souhaitez tester Android 15, il faudra néanmoins patienter encore un peu, jusqu'à la sortie d'une bêta publique. En effet, la bêta publiée hier est pour l'instant réservée aux développeurs d'applications.

Les versions bêta pour développeurs sont généralement étiquetées comme précoces et inachevées, encore instables, et n'incluant pas toutes les nouvelles fonctionnalités à venir. C'est la raison pour laquelle Google limite son accès : la bêta doit être téléchargée via Android Studio et chargée de manière latérale via une connexion USB.

Si l'on se réfère au calendrier habituel, la version finale d'Android 15 devrait être annoncée cet été pour une sortie à l'automne, en même temps que l'annonce de la nouvelle gamme Pixel.











JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Divertissement France - 2024 — TF1
The Voice Kids

21h00 Jeu - France - 100 % logique : — France 2
la réponse est sous vos yeux

20h55 Jeu - 2024 — M6
Pékin express

21h05 Rugby : Top 14 — CANAL+
Pau / Stade Français

21h00 Série humoristique — W9
France
La petite histoire de France

21h00 Film d'action — CINE+ FRISSON
Australie - Etats-Unis
Mad Max : Fury Road

20h40 Série d'action — 6ter
États-Unis
MacGyver

20h50 Comédie policière - Etats-Unis 2001 — CINE+ PREMIER
Ocean's Eleven

21h20 Magazine de société France - 2023 — C8
Les héros de la route

21h10 Comédie dramatique France - 2023 — CINE+ CINÉMA
Un métier sérieux

21h00 Comédie dramatique — CINE+ FAMIZ
France - 2017
L'école buissonnière

21h20 Série policière — TMC
Etats-Unis - 1990
Columbo

20h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série d'action France - 2023
Saison 1

Paris Has Fallen

Lors d'une soirée organisée à l'ambassade de Grande-Bretagne à Paris, une bande de terroristes très bien organisés parviennent à prendre en otage les invités dont le ministre de la Défense française. Sur place au moment de l'attaque, Vincent Taleb officier de protection du ministre et Zara Taylor membre du MI6 tentent d'agir pour libérer les otages.

22h33

Série d'horreur - États-Unis 2022
Saison 8

Fear the Walking Dead

Sept ans se sont écoulés depuis que Morgan Jones et Madison Clark ont perdu tout espoir de sauver Mo du Padre. Aujourd'hui c'est le découragement qui prévaut sur l'île. Morgan, Madison et tous ceux qui vivent en leur compagnie se retrouvent désormais sous la coupe du cynique Padre. Et c'est sur Mo, âgée de 8 ans à peine, que repose maintenant la lourde responsabilité de faire renaître la foi en un monde meilleur.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:56	12:19	15:42	18:17	19:38
CONSTANTINE	05:01	12:24	15:47	18:26	19:42
ALGER	05:15	12:38	16:01	18:37	19:56
OUARGLA	05:10	12:29	15:53	18:29	19:44
CHLEF	05:22	12:45	16:08	18:44	20:03
MOSTAGANEM	05:28	12:50	16:13	18:49	20:08
ORAN	05:31	12:53	16:16	18:52	20:10

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7999 — SAMEDI 28 SEPTEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	26°	19°
Oran	26°	20°
Constantine	27°	15°
Ouargla	37°	25°

LUTTE CONTRE LA RAGE

L'Algérie vise zéro cas d'ici 2030

La rage continue de se manifester en Algérie malgré les nombreuses mesures mises en place pour éliminer ce risque mortel. En 2023, le pays a enregistré 180 000 cas de morsures, un chiffre alarmant qui pousse les autorités sanitaires à redoubler d'efforts pour suivre le plan de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), dont l'objectif est de parvenir à «zéro cas de rage d'ici 2030».



Les autorités redoublent d'efforts.

Depuis plusieurs décennies, l'Algérie multiplie les initiatives pour enrayer la propagation du virus de la rage, une infection qui peut être évitée grâce à la vaccination, mais qui devient presque toujours mortelle une fois les symptômes cliniques apparus. Néanmoins, une grande partie de la population reste peu informée sur les risques et les moyens de prévention.

Dans le but d'apporter davantage d'informations sur la prévention contre ce danger, une journée de formation et de sensibilisation sur la rage a été organisée avant-hier à l'Institut national de santé publique (INSP) à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre la rage célébrée le 28 septembre de chaque année. Lors de cet événement, les experts ont insisté sur l'importance de la prévention dans la lutte contre cette maladie.

Le directeur général de l'INSP, le Pr Abderrezak Bouamra, a rappelé que la rage constitue un «véritable problème de santé publique» en Algérie.

Il a précisé qu'en 2023, plus de 180 000 cas de morsures ont été recensés, dont 40% concernaient des enfants de moins de 15 ans, soulignant ainsi la vulnérabilité des jeunes face à ce fléau.

D'où l'organisation, a-t-il indiqué, de cette journée d'information et de formation, placée sous le thème «Lever les obstacles à l'élimination de la rage» qui est destinée aux professionnels de la santé, notamment dans le domaine de la prévention.

L'objectif est d' «informer ces derniers sur l'état de la rage en Algérie et de les former aux moyens et méthodes de lutte contre cette maladie, ainsi que l'élaboration d'une stratégie de communication efficace pour sensibiliser les citoyens aux dangers qu'elle représente», a-t-il ajouté.

Pour sa part, le représentant de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en Algérie, Dr Nouhou Hamadou, a souligné les efforts de l'Algérie en matière de lutte contre la rage, assurant que l'OMS continuera à travailler avec l'Algérie pour atteindre zéro cas d'ici 2030. L'importance de la sensibilisation sur les risques de cette maladie infectieuse, notamment pour les enfants et les propriétaires de chiens et d'autres animaux de compagnie, a également été évoquée, lors de cette rencontre.

Il convient de souligner, qu'en 2019, l'Algérie a lancé, en coopération avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et l'Alliance mondiale pour le contrôle de la rage, un Plan national stratégique de lutte contre la rage 2023-2027 en vue d'éradiquer cette maladie d'ici 2030.

La rage est une maladie d'origine virale, mortelle (sauf cas exceptionnels) sans prophylaxie (vaccination) post-exposition. Le virus rabique (du genre Lyssavirus), présent dans la salive de l'animal infecté, généralement un chien (ou une chauve-souris), est très majoritairement transmis à l'homme par morsure de l'animal enragé.

La transmission du virus peut également se faire par griffure ou léchage d'une peau lésée. En revanche, la contamination d'homme à homme (transplantation, transmission materno-fœtale) est extrêmement rare. Le virus rabique est neurotrope, il atteint le système nerveux et affecte son fonctionnement. Une fois les signes déclarés, l'évolution se fait vers le coma et la mort en quelques heures à quelques jours. Hormis quelques cas décrits, l'issue est toujours fatale.

Lynda Louifi

ERADICATION DE L'HABITAT PRÉCAIRE

Relogement de 583 familles à Blida

DANS le cadre d'un programme de lutte contre l'habitat précaire à Blida, conformément aux instructions du président de la République et en continuité à l'opération de relogement de plus de 2 000 familles depuis décembre 2023, plus de 580 familles résidant dans des logements précaires et anarchiques à Ben Achour, appelé communément Cité Zinc, ont été relogées avant-hier dans des logements décents. Cette grandiose opération de relogement a concerné 583 familles résidant à la cité Ben Achour de la ville de Blida depuis plus de 45 années. Ces dernières ont bénéficié d'appartements neufs réalisés au nouveau pôle urbain Sefsaf, sis sur les hauteurs de la ville de Meftah (extrême-Est) ainsi qu'à Bougara, «dans le cadre du programme de relogement lancé à la fin de l'année dernière par les autorités de Blida, en vue de l'éradication de l'habitat précaire», a indiqué le wali de Blida Brahim Ouchen. Il a souligné que la vieille cité de Ben Achour compte «des habitations précaires remontant à l'époque coloniale, menaçant ruine, en plus de 266 constructions anarchiques érigées à proximité de ces habitations dépourvues des conditions nécessaires pour une vie décente». Il a précisé que 465 familles ont été relogées au pôle urbain Sefsaf et 118 autres dans une cité d'habitation connue sous le nom de Ghabet Ezzaouche, dans la commune de Bougara. Pour rappel, à la fin de l'année 2023, les services de la wilaya ont lancé une grande campagne pour l'éradication de l'habitat précaire, ayant ciblé de nombreux sites à travers les communes de Blida dont les bâtisses menaçant ruine, dites Bazars, du centre-ville de Blida, remontant à l'époque coloniale, rappelle-t-on. «Je suis enfin soulagé car cela fait plus de 20 ans que j'ai fait une demande de logement. Dieu merci, aujourd'hui, je vais dormir dans mon appartement tout neuf. El-hamdouli Allah puis merci à ammi Tebboune», a déclaré, tout ému, un citoyen bénéficiaire de logement. Au moment où les bulldozers détruisaient les habitations précaires, le wali de Blida a annoncé à la presse : «On vient de récupérer 4 ha en plein centre de Blida. Ce sera, dans un futur très proche, un espace de détente et de verdure pour les citoyens.»

Tayeb B.

CÉLÉBRATION DES RELATIONS ALGÉRO-POLONAISES

Un dialogue culturel à travers l'art de la photographie

DANS le cadre des célébrations des relations entre l'Algérie et la Pologne, l'ambassade de la République de Pologne en Algérie lance la deuxième édition du concours PLinAlgeria. C'est ce qu'a indiqué un communiqué des organisateurs.

Après le succès de la première édition, qui avait mis à l'honneur les liens entre les deux pays à travers la rédaction d'essais, «cette nouvelle édition invite les jeunes Algériens à explorer et à immortaliser les richesses culturelles et historiques de la Pologne à travers la photographie», a précisé la même source.

Le concours, intitulé «Pologne - des endroits, des personnes, des récits», est ouvert à tous les citoyens algériens âgés de 15 à 30 ans, qu'ils soient photographes amateurs ou simples passionnés. Les participants pourront concourir dans l'une des trois catégories proposées : «Pologne - endroits», pour les photos de paysages, d'architecture ou d'espaces urbains ; «Pologne - individus», axée sur la vie quotidienne et les scènes de rue polonaises ; et «Pologne-Algérie», pour des clichés mettant en valeur les relations historiques et contemporaines entre les deux pays.

Chaque catégorie est dotée d'un prix de 300 euros, offert par l'Ambassade de Pologne.

Les photographies doivent être soumises au format JPEG, avec un poids maximal de 4 MB, accompagnées d'une brève description et d'une déclaration de droits d'auteur signée.

La date limite de soumission est fixée au 20 octobre 2024 à 23h, heure locale.

Les critères de sélection incluent la pertinence des photographies par rapport aux thèmes définis, l'originalité des scènes et la clarté des sujets, ainsi que la capacité des images à refléter les liens culturels dynamiques entre la Pologne et l'Algérie.

Pour obtenir davantage d'informations sur les directives du concours, les participants sont invités à consulter le site officiel de l'Ambassade de Pologne en Algérie. Cette initiative, qui fait suite à la réussite de la première édition en septembre 2023, vise à renforcer les relations culturelles entre les deux pays tout en offrant une plateforme d'expression artistique aux jeunes Algériens. Ce concours représente une belle occasion pour les jeunes talents de dévoiler leur créativité tout en contribuant au dialogue interculturel entre l'Algérie et la Pologne.

Meriem D.

MARCHÉ PARALLÈLE DES DEVISES

Flambée de l'euro

LE COURS de l'euro a atteint un niveau record, jeudi 26 septembre, atteignant le plafond jamais égalé de 250 DA chez certains cambistes sur le marché parallèle, en dépit de la fin des vacances et la reprise sociale, a constaté le Jeune Indépendant. Mercredi, la devise européenne s'échangeait à 247 DA à la vente et 245 DA à l'achat confirmant la tendance haussière, observée depuis la fin du mois de juillet dernier. Beaucoup estiment que le retour des étudiants algériens en Europe et les autorisations de l'importation de produits en perturbation sur le marché local seraient derrière cette hausse.

M. B.